

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOTRATIQUE ET POPULAIRE**  
**Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique**  
**Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou**  
**Faculté des sciences humaines et sociales**  
**Département des sciences sociales**



**Mémoire en vue d'obtention du diplôme de Master**  
**en anthropologie sociale et culturelle**  
**Option : Anthropologie sociale et culturelle**

## **Thème**

**Le vécu des femmes salariées entre vie professionnelle et vie familiale ; cas des enseignantes du lycée Krim Belkacem de Draa Ben Khedda et du primaire Rabah Bouchak de Taourirt Mimoun, Beni-Yenni (Tizi-Ouzou)**

**Présenté par :**

**-BOUKETIR LYDIA**

**-OUSSADI THINHINANE**

**Dirigé par :**

**M<sup>me</sup> CHIOUKH RABIHA**

**Promotion : 2018-2019**

## *Remerciement*

*Tous d'abord nous remercions le bon dieu, de nous avoir donné cette opportunité et permis de réaliser notre projet de fin d'étude dans des bonnes conditions.*

*Nous adressons tous nous sincères et respectueux remerciements à toute personne ayant contribué de près ou de loin à la réalisation de ce projet.*

*Particulièrement à vous Mme CHIOUKH, notre encadreur, qui malgré ses nombreuses occupations, n'a jamais ménagé ses efforts pour suivre de près notre travail. Votre respectueuse personnalité, vos conseils, vos encouragements nous sont d'un apport considérable dans notre travail, merci d'avoir accepté de nous encadrer.*

*Enfin, nous tenons à remercier tous le personnel de la faculté des sciences humaines et sociales.*

**Lydia, Thinhinane.**

## *Dédicace*

*Je dédie ce travail*

*\* A mes parents, source de vie, d'amour et d'affection*

*\* A ma très chère maman qui m'a soutenu et encouragé  
durant ces années d'études. Qu'elle trouve ici le  
témoignage de ma profonde reconnaissance.*

*\* A mes frères et cousins et ceux qui ont partagé avec moi  
tous les moments d'émotion lors de la réalisation de ce  
travail, ils m'ont chaleureusement supporté et encouragé  
tout au long de mon parcours.*

*\* A mon binôme Lydia et sa très chère famille.*

*\* A ma famille, mes proches et à ceux qui me donnent de  
l'amour et de la vivacité.*

*\* A tous mes amis qui m'ont toujours encouragé, et à qui  
je souhaite plus de succès.*

*\* A tous ceux que j'aime.*

*Thinhinane*

*Merci !*

## Dédicace

*Je dédie ce modeste travail tout d'abord :*

*A mes très chers parents, avec qui j'ai partagé les moments de joie et de peine. Ils n'ont jamais hésité à me parvenir en aide, à chaque fois que j'en ai besoin, tout en m'apportant beaucoup d'amour et d'affection. Ils ont su me soutenir, et parfois me supporter. Qu'ils soient certains de toute ma reconnaissance et de tout mon amour.*

*A ma chère sœur Lynda et mon frère Mehdi.*

*A mes grands-mères Aldjia et Dahbia.*

*A mes oncles Hocine, Rachid, Youcef, Mohamed, et Ramdane, et leurs femmes.*

*A ma chère tante Fariza et son mari Djamel et ses deux enfants.*

*A tous mes cousins et cousines du côté paternel et maternel surtout ma chère cousine Nadia*

*A mon cher ami Amazigh ainsi que sa sœur Samira et ses parents*

*A ma chère Ouardia*

*A mon binôme Thinhinane et à sa famille.*

*A mes collègues : Kahina et Fariza*

*A tous les gens que j'admire et que je n'ai pas cités*

*Lydia  
Merci !*

## *Sommaire*

Introduction Générale.....	01
<b>Chapitre I : Considération d'ordre théorique et méthodologique</b>	
<b>Introduction :.....</b>	<b>03</b>
I- Présentation du sujet.....	03
II- Raison et choix du thème.....	03
III- Objectif du choix de la recherche.....	04
IV- La problématique.....	05
V- Les hypothèses.....	07
VI- Carte conceptuel.....	07
VI-1- La gestion du temps.....	07
VI-2- Travail féminin.....	07
VI-3- La vie privée.....	08
VI-4- La vie professionnelle.....	08
VI-5- Une enseignante.....	08
VII- Présentation du terrain.....	09
VII-1- Draa Ben Khedda.....	09
VII-2- Taourirt Mimoun.....	09
VIII- Les techniques d'enquête.....	10
VIII-1 L'observation.....	10
VIII-2 L'observation participante.....	10
VIII-3- L'observation non participante.....	11
VIII-4- L'entretien.....	11
VIII-5- L'entretien semi-directif.....	11
VIII-6- Guide d'entretien.....	12
VIII-7- Le journal de terrain.....	12
VIII-8- La pré-enquête.....	13

VIII-9- L'ethnographie.....	13
VIII-10- L'approche analytique .....	13
IX- Méthodologie de recherche.....	14
IX-1- La méthode adoptée.....	14
X- Le déroulement de l'enquête.....	14
XI- Les difficultés rencontrées.....	15
<b>Conclusion :.....</b>	<b>16</b>

## **Chapitre II : L'histoire du travail des femmes et leurs évolutions.**

<b>Introduction :.....</b>	<b>17</b>
I- Un aperçu historique sur le travail salarié :.....	17
I-1- Le travail selon Karl Marx.....	17
I-2- Aux origines de la division du travail.....	17
I-3- Les épreuves ou les indices archéologiques.....	18
I-4- L'évolution du travail salarié.....	19
II- Le statut de la femme au sein de la famille traditionnelle.....	20
III- Le foyer lieu féminin par excellence.....	21
IV- La grande famille.....	21
V- Le patriarcat.....	21
VI- La participation des femmes algériennes à la guerre de libération.....	22
VII- L'histoire du travail des femmes en Algérie.....	22
VIII- L'évolution du statut des femmes algérienne après l'indépendance.....	23
VIII-1- L'accès de la femme au travail salarié.....	23
VIII-2- Les mouvements féministes de l'évolution du statut des femmes.....	24
IX- Les instruments d'émancipation de la femme.....	25
IX-2- La scolarisation.....	25
IX-3- Le travail salarié.....	26
IX-4- L'accès de la femme au travail.....	27

X- Facteurs conduisant au développement du travail des femmes :.....	28
X-1- Délivrance du code sur le statut personnel.....	28
X-2- Développement de la scolarisation et de la formation professionnelle.....	28
X-3- La motivation des femmes au travail.....	29
<b>Conclusion :.....</b>	<b>30</b>

### **Chapitre III : L'émergence de la femme sur le marché du travail en Algérie**

<b>Introduction :.....</b>	<b>31</b>
I- L'apparition et le développement du salariat féminin.....	31
II- Les femmes et le marché du travail.....	31
III- La femme algérienne entre le travail domestique et le travail salarié: .....	32
III-1- Le travail domestique chez la femme algérienne.....	32
III-2- Le travail salarié chez la femme algérienne.....	33
IV- l'enseignement un domaine, devenu propre aux femmes par excellence.....	34
V- Le domaine professionnel et le domaine privé.....	34
VI- Les femmes enseignantes face à une double activité.....	35
VII- Les enfants, une préoccupation centrale.....	36
VIII- Les avantages et les désavantages du travail des femmes.....	36
IX- Le taux des femmes sur le marché du travail algérien.....	39
<b>Conclusion :.....</b>	<b>41</b>

### **Chapitre IV : L'enseignante face à une double activité**

<b>Introduction :.....</b>	<b>42</b>
1. Identification de la population d'enquête.....	42
I-1- Le lycée Krim Belkacem.....	43
I-2- Le primaire Rabah Bouchek.....	44
<b>II-Brève historique des deux Moudjahidines :.....</b>	<b>44</b>
II-1- La biographie de Krim Belkacem :.....	44

II-2- La biographie de Rabah Bouchak :.....	44
<b>III- L'analyse des entretiens :.....</b>	<b>45</b>
III-1-Entretiens réalisé avec les enseignantes du lycée Krim Belkacem :.....	45
III-2- Entretien réalisés avec les enseignantes du primaire Rabah Boucek :.....	59
IV- Analyse générale :.....	75
<b>Conclusion :.....</b>	<b>77</b>
<b>Conclusion Générale :.....</b>	<b>78</b>

## **Introduction générale**

L'émancipation des femmes algériennes est un sujet qui a déjà suscité de nombreuses querelles et suscité beaucoup d'émotion depuis 1962, lorsque les femmes ont participé activement et de manière active à la guerre de libération nationale.

Dans ce cas, les femmes algériennes étaient dominées par la culture traditionnelle qui les discriminées. Elles étaient longtemps inférieures à l'homme. Cependant, elle était loin d'être inactive: les femmes ne recevaient tout simplement pas de salaire pour leurs activités, ne participaient pas aux travaux sur le terrain et à l'artisanat, mais leur travail était rarement reconnu à sa juste valeur, en particulier dans ce domaine.

De nos jours, le travail des femmes est une activité sociale importante, qui permet de maintenir la communication, de développer ses compétences et de la perfectionner.

La question de la conciliation entre vie privée et vie professionnelle n'est pas nouvelle: elle a déjà été soulevée au début des années 70, avec une augmentation spectaculaire de l'activité féminine. Mais aujourd'hui, il est exacerbé par de profonds changements dans l'organisation du travail et par l'identification et le développement du temps de travail flexible.

La vie active des femmes en général et de l'enseignante en particulier est parfois limitée, car elle contredit les exigences et les attentes de la vie privée. Bien que le travail soit synonyme de sécurité financière, il se traduit souvent par de nouvelles demandes de soins et d'attention pour les enfants, les couples et toute la famille.

En Algérie, la conciliation de la vie privée et professionnelle est devenue un problème de société et le problème de l'égalité entre les hommes et les femmes. C'est une question qui concerne les femmes principalement parce qu'elles sont punies d'avoir des enfants, c'est elles qui s'acquittent de la plupart des tâches éducatives et domestiques, de sorte que la difficulté de concilier vie privée et vie professionnelle est très grande.

Par conséquent, les femmes vivent un dilemme, divisé entre le temps alloué à la famille et le temps consacré aux obligations professionnelles.

Cette recherche se divise en quatre grands chapitres : le premier chapitre concerne le cadre théorique et méthodologique ; dans lequel nous avons abordé, les raisons et les objectifs de la recherche, la problématique, les hypothèses de la recherche, la définition des concepts clés, la méthode et les techniques utilisées, et l'échantillon ciblé par notre enquête. Le second chapitre porte sur l'histoire du travail salarié et l'évolution du statut de la femme algérienne. Dans le troisième chapitre nous avons parlé de l'émergence de la femme sur le marché du travail en Algérie. Le dernier chapitre concerne l'analyse anthropologique des entretiens réalisés avec les enseignantes des deux « établissements scolaires sus cités.

## **Introduction :**

Dans ce chapitre, nous allons découvrir l'aspect méthodologique de notre étude, en précisant le contexte de notre recherche, l'étude de la population visées, les méthodes et les techniques choisies pour mettre en œuvre ce travail. Enfin, nous allons citer les difficultés rencontrées durant notre recherche.

Notre thème de recherche porte sur le vécu des femmes plus précisément sur les enseignantes mariées, et comment celle-ci arrivent elles à gérer leurs temps entre leur travail professionnelle et leurs vies privée. Pour ce faire, nous allons faire une comparaison entre les enseignantes du lycée et d'un primaire.

Notre terrain d'enquête s'est effectuée dans deux établissements scolaires de la willaya de Tizi-Ouzou ; le lycée Krim Belkacem de Draa Ben Khedda et le primaire Rabah Bouchak de Taourirt Mimoune.

## **I- La présentation du sujet :**

Notre sujet porte sur « le vécu des femmes salariées en particulier les enseignantes mariées », un sujet pertinent, en tant que futures anthropologues et des futures femmes salariées on veut savoir comment les enseignantes mariées arrivent elles à gérer leur temps entre leur vie professionnelle et privée, et faire une petite comparaison entre les enseignantes du lycée et celle du primaire. L'anthropologie est une branche des sciences humaines et sociales qui étudie l'Homme sous tous ses aspects.

## **II- Le choix du thème :**

Les raisons du choix de notre thème sont multiples :

1. Ce qui nous inspire dans ce domaine, c'est d'abord et avant tout l'intensité des recherches sur la question des femmes, leur accès à un travail rémunéré et l'importance accordée à leurs conditions de travail.
2. La femme est un acteur principal dans la société et le domaine professionnel.
3. Etant des futures femmes fonctionnaires, nous voulons en savoir plus sur les difficultés rencontrées par les femmes qui travaillent et comment elles font pour concilier entre leurs vies professionnelles et leurs vies familiales.

4. Acquérir des nouvelles connaissances sur la vie professionnelle.
5. L'importance des conditions de travail et leur impact sur la vie des femmes mariées salariées en particulier.

### **III- Les objectifs de la recherche :**

Quel que soit les raisons ayant suscité le choix de ce thème, la première démarche dans chaque étude scientifique consiste à préciser les objectifs à réaliser, et nos objectifs sont les suivants:

- Savoir si les enseignantes arrivent à gérer leurs obligations professionnelles et familiales.
- Montrer l'apport des femmes sur le plan professionnel ainsi que dans le milieu domestique.
- En savoir plus sur les différents problèmes et obstacles que rencontrent les femmes dans leurs vies quotidiennes.
- Déterminer les raisons pour lesquelles les femmes choisissent l'enseignement par rapport aux autres métiers et activités.

### IV- La problématique :

Dans la société algérienne traditionnelle, les femmes se caractérisaient par l'effacement, et la discrétion à l'égard de l'homme plus dominant et plus puissant. Dans cette société traditionnelle, les femmes ne peuvent être comptées que parmi les autres femmes et leurs familles d'origine, dans lesquelles elles ont un rôle très spécifique à jouer. Elles doivent préserver leur intégrité physique et morale. En plus de l'entretien de la maison la femme doit assurer son rôle de mère par le nombre d'enfants qu'elle doit donner<sup>1</sup>.

L'Algérie a connu de profondes mutations économiques et sociales à partir des années 70, on s'est focalisée cette l'année parce que c'est durant cette décennie que l'Algérie à connue une industrialisation importante. L'industrialisation, l'urbanisation, la scolarisation constituent autant de facteurs participant à une transformation en profondeur de la structure algérienne. Sur le plan économique, de grandes réformes ont été entreprises pour la mise en œuvre des mécanismes d'une économie de marché. Au plan démographique et social, la croissance démographique qui était l'une des plus élevée au monde durant la période 1962 à 1985, La famille et les relations homme/femme se sont trouvées grandement bouleversées. les efforts de scolarisation consentis par l'Etat pour améliorer le niveau d'instruction de la population a permis à la fille de poursuivre des études supérieurs, de s'insérer plus facilement au marché du travail et de retarder ainsi son entrée au marché matrimonial<sup>2</sup>.

Le travail des femmes n'est pas nouveau en Algérie, nos grand-mères partagent le travail agricole avec le reste de la famille, la jeune fille, qui jouait déjà un rôle économique au sein de la famille élargie. Pour revenir à l'histoire, il faut d'abord parler de la période qui a suivi l'indépendance, là où la fille était limitée par le poids des traditions religieuses, mais surtout par les conditions matérielles de l'éducation, de nombreux parents empêchent en fait, leurs filles d'aller à l'école. À ce moment-là, la réaction au travail des femmes n'était pas bonne et son rôle se limitait au rôle de femme au foyer, en attente de mariage ou d'épouse et mère des enfants, dans les zones rurales celles-ci prêtaient main forte aux travaux agricoles

---

<sup>1</sup> Boutefnouchet Mostafa, *La Famille Algérienne (Evolution et caractéristique récentes)*, édition Sened, Alger, p 229

<sup>2</sup> Souaber Hassen, « *activité féminine en algérien, réalité et perspectives* », in Ciddef, Juillet 2006, p19 <http://www.ciddef-dz.com/pdf/revues/revue-10/activite-feminine-en-algerie.pdf>, Consulté le 01Mai 2019 à 17h.

saisonniers. Mais à l'époque, de nombreuses femmes ont rejoint le monde du travail, en particulier dans l'électronique, le textile et d'autres industries.<sup>3</sup>

Cependant, les femmes algériennes ont entamé le chemin vers le travail, où le nombre de femmes qui travaillent est considérable, ce développement est le résultat de l'instruction des femmes et processus d'urbanisation et de développement.

À l'heure actuelle, les femmes algériennes ne sont pas seulement des femmes aux foyers, mais également une entité qui peut contribuer au développement de tous les secteurs de la société. De nombreuses études et recherches le confirment aujourd'hui, en particulier dans les secteurs administratifs et éducatifs. Nous pouvons considérer que les femmes peuvent: Être une meilleure force pour la production et le développement de la nation et pouvoir être offert partout sur le marché du travail, ce qui incite tous les algériens à accepter de vivre avec cette nouvelle réalité qui s'oppose à la société traditionnelle.

Parmi les femmes qui travaillent, notre choix est porté sur la femme enseignante. L'enseignante joue un double rôle dans sa vie: elle s'occupe de sa maison et répond à tous ces besoins. Une enseignante se voit obligée de faire preuve d'une bonne organisation de son temps, une bonne répartition de son énergie physique et mentale, et s'efforce de se rendre utile pour soi et pour les autres.

Le travail salarié a donné naissance à une impulsion décisive à l'émancipation féminine active en Algérie

Dans cette recherche, nous allons essayer de parler sur conditions de travail des enseignantes mariées.

Pour mener à bien cette recherche, nous nous interrogeons sur plusieurs aspects du vécu des enseignantes mariées en particulier :

- 1- Comment les enseignantes mariées arrivent elles à gérer leurs temps entre leurs vies privées et leur vie professionnelle ?
- 2- Est ce que ces femmes ont choisi leur fonction ? Et quels sont leurs motivations ?

---

<sup>3</sup> L'Algérie a connu une industrialisation pendant les années soixante-dix par le nombre d'usines construites notamment dans le textile.

### **V- Les hypothèses:**

Toute recherche scientifique comprend une ou plusieurs hypothèses, et selon Madeleine Grawitz : « l'hypothèse est une proposition de réponses aux questions posées dans la problématique »<sup>4</sup>.

1. Les femmes mariées arrivent à concilier entre leur vie privée et leur vie professionnelle grâce à la bonne gestion de leur temps.
2. Les enseignantes ont pratiquement toutes choisies ce métier, elles doivent se motiver et avoir confiance en soi pour que l'apprenant s'intéresse aux connaissances enseignées.

### **VI- Le cadre conceptuel :**

Tout au long de ce travail, nous allons utiliser des principaux concepts et notions pour mieux saisir le sens de notre recherche.

#### **VI-1- La gestion du temps :**

C'est savoir comment partager, gérer et utiliser son temps pour finaliser ses tâches. Ce concept s'articule entre deux vies différentes la vie professionnelle et la vie privée ou bien familiale. La femme enseignante se trouve dans l'obligation d'assumer son engagement et ses responsabilités sur les deux fronts, sans être pour autant pénalisée sur le plan du salaire et de la carrière. Il s'agit de rendre compatible les deux sphères professionnelle et familiale, elle donne aussi autant d'importance à chacune de ces vies.

Une bonne gestion du temps permet d'être bien organiser. Le temps doit d'abord être consacré à des tâches prioritaires entrant de façon certaine dans le champ des objectifs fixés.

#### **VI-2- Le travail féminin :**

La place des femmes dans le monde de travail n'a pas été reconnue avant longtemps. Ainsi, à l'aube de la période de révolution industrielle, elles étaient encore invisibles, cantonnées à leur image femme idéale, identifiée à son rôle de maîtresse, mère et éducatrice des enfants. « La femme assure toujours le rôle féminin au foyer dans la gestion domestique,

---

<sup>4</sup>Grawitz Madeleine, *Lexique des sciences sociales*, 7<sup>ème</sup> édition, DALLOZ, Paris, 2000, page 115.

et elle occupe un statut de femme compétente, même lorsqu'elle possède un salaire professionnel »<sup>5</sup>

### **VI-3- La vie familiale domestique :**

La vie privé est tout ce qui est intime, personnelle et qui n'est pas ouvert a tout le publique, en effet la vie privée d'une femme englobe ses responsabilités ses devoirs et ses droits au sein de sa famille, il s'agit de prendre soin de sa famille.

Tandis que le bureau international du travail, dans une enquête ; emploi du temps ou budget-temps, en 2000, définit, l'activité domestique comme toute activité de production hors marché pour l'autoconsommation des ménages, précisant que ce travail peut être confié à une tierce contre un salaire, ce qui rend susceptible d'être marchand.<sup>6</sup>

### **VI-4- La vie professionnelle :**

Est toute activité ou tâche assignée à la personne dans un lieu juridique, administratif et matériel, tout en appartenant à un groupe de travail hiérarchique dans un temps réel et spécifique. Chaque emploi mérite un salaire décent.

La vie professionnelle peut aussi être une réalisation personnelle et une satisfaction individuelle, et la personne sent sa place dans la communauté active.

### **VI-5- Une enseignante :**

L'enseignante est celle qui transmet les connaissances pour développer des compétences pratiques. En effet, chaque élève a le droit de recevoir une formation, non seulement pour enseigner, mais aussi pour accompagner l'enfant dans son apprentissage, c'est de le prendre avec soin, de manière volontaire, pour l'aider et pour l'accompagner.

Devenir enseignant c'est avoir une formation qui permet la transmission de ce capital culturel à la jeune génération dans le but de leur donner une éducation au sein de l'école, en

---

<sup>5</sup> Kelkoul Souad, *Participation de la femme au développement économique et sociale*, CNEAP-ENUAP, Alger, 2001, P81.

<sup>6</sup> Kelkoul Souad, op-cit, P94.

ce moment l'enseignante est en contact permanent avec les élèves, à l'école elle est à l'abri des pressions masculines.<sup>7</sup>

### **VII- La présentation du terrain :**

La Wilaya de Tizi-Ouzou possède des grandes institutions éducatives pour la prise en charge des élèves de la wilaya, ces institutions, sont réparties sur le cycle primaire, moyen et le secondaire. Le cycle primaire représente 656 établissements, 110 784 élèves et 6009 instituteurs. Le cycle moyen représente 179 CEM<sup>8</sup>, 636 62 élèves et 5189 enseignants. Enfin, le cycle secondaire contient 69 lycées, 34 995 élèves et 3360 professeurs. Notre enquête de terrain a visé deux établissements scolaires de différent niveau l'un est un lycée et le second est un primaire dans deux régions différentes qui sont le lycée krim Blekacem de Draa Ben Khedda et le primaire Rabah Bouchak de Taourirt Mimoun de Beni Yeni.<sup>9</sup>

#### **VII-1- Draa Ben Khedda :**

Draâ Ben Khedda, Mirabeau durant la période coloniale française, mais il est toutefois nécessaire d'attirer l'attention que la dénomination de Draa Ben Khedda existait bien avant celle de Mirabeau. Elle est l'une des 67 communes composant la wilaya de Tizi-Ouzou. Elle est d'une superficie de 3341 hektars, elle est située à 11 km à l'ouest de Tizi-Ouzou et à environ 90 km à l'est d'Alger. Sur le plan Humain et Economique, la population de la commune de Draâ Ben Khedda se caractérise par sa forte densité au km<sup>2</sup> (925hab. / Km<sup>2</sup>) ainsi que sa très forte agglomération (93.64 % de la population totale de la commune) le nombre de la population est de 31 382 habitants.<sup>10</sup>

#### **VII-2- Taourirt Mimoun :**

Taourirt Mimoun est parmi les sept villages (Aït-Lahcène, Aït-Larbaâ, Taourirt-Mimoun, Taourirt-El-Hadj, Tizirt, Agouni-Ahmed, Taourirt-Khelf) de la commune de Beni Yanni qui se situe à environ 35 km au sud-est de Tizi Ouzou. Ce village est l'un des trois villages originaires de la région qui est connu par rapport à la bijouterie et à la fabrication de la fausse monnaie, les habitants étaient plus tournés vers l'artisanat que l'agriculture. Ils

---

<sup>7</sup> Prost Antoine, *Eloge des pédagogues*, Seuil, Paris, P40.

<sup>8</sup> C.E.M est une abréviation du Cycle Enseignement Moyen.

<sup>9</sup> Direction de l'éducation de l'Etat de Tizi Ouzou, Département d'organisation éducative, Bureau de l'enseignement secondaire, le 03-02-2019.

<sup>10</sup> Ibid.

pratiquaient essentiellement de la bijouterie comme tous les villages d'Ath Yanni dont le savoir-faire était connu et reconnu. La superficie de cette zone est de 34,3 km<sup>2</sup> et compte une population de 5737 habitants depuis le dernier recensement, avec une densité de 167,5 habitants au kilomètre carré.<sup>11</sup>

### **VIII- Les techniques d'enquête:**

La technique est un moyen précis pour atteindre un résultat partiel à un niveau et à un moment précis de la recherche.<sup>12</sup>

En ce qui concerne notre sujet de recherche, nous avons choisi deux techniques qui sont l'observation participante et l'entretien semi-directif à base de notre échantillon afin d'obtenir des informations plus spécifiques et approfondis.

#### **VIII-1 L'observation:**

En sciences humaines et sociales l'observation participante joue un rôle très important, c'est une technique essentielle de recueil des données. Selon Anne-Marie Lavarde « l'observation est avant tout une méthode de recueil de données pertinentes et significatives et tant que telle elle exige de la rigueur dans la pratique quelle que soit l'étape de la recherche ou elle s'effectue. Elle est cependant plus ou moins planifiée et systématique selon les objectifs requis ». <sup>13</sup>

#### **VIII-2 L'observation participante :**

Une fois que nous avons commencé notre travail, nous nous sommes référés à l'observation participante qui est l'une des techniques de base de la collecte de données en anthropologie, une technique qui permet un contact direct et qui accompagne le chercheur tout au long de son travail.

Cette technique a été appliquée lors de notre pré-enquête avec les enseignantes avec qui nous avons fait nos entretiens. Et avec lesquelles on a assisté à des séances de cours dont on a observé durant notre enquête tel que leurs comportements la manière d'expliquer le cours et cela afin d'explorer notre terrain et de vérifier la faisabilité de notre recherche.

---

<sup>11</sup> Service technique de l'APC de Drâa Ben Khedda , le 03-02-2019.

<sup>12</sup> Aktouf Omar, *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitatives des organisations*, éd Québec, 1987, P58.

<sup>13</sup> <https://www.cairn.info/guide-methodologique-de-la-recherche-en-psychologie--9782804159047-page-229.htm> consulté le 1 Mai 2019 à 19h.

### **VIII-3- L'observation non participante :**

L'observation directe est utile pour valider les renseignements recueillis lors de l'enquête, puisqu'elle peut être utilisée pour vérifier les réponses obtenues par d'autres méthodes.

Obtenir des renseignements utiles et dans les meilleurs délais en observant ce que font les gens, pour vous aider à prendre les décisions sur la manière d'améliorer les résultats d'un projet ou d'aboutir à des données et constatations pouvant servir d'hypothèses pour des études plus approfondies.

### **VIII-4- L'entretien :**

L'entretien est une situation de communication orale, entre l'enquêteur et l'enquêté, cette technique nous a beaucoup aidé à réaliser notre travail qui porte sur le vécu des femmes salariées en particulier les enseignantes mariées. Nous avons recueilli des informations et des données qui nous ont beaucoup servi auprès de nos enquêtés.

Et selon Alain Blanchet l'entretien est une « technique d'enquête, est née de la nécessité d'établir un rapport suffisamment égalitaire entre l'enquêteur et l'enquêté pour que ce dernier ne centre pas, comme dans un interrogatoire, contraint de donner des informations »<sup>14</sup>.

### **VIII-5- L'entretien semi-directif :**

Nous avons opté pour la technique de l'entretien semi-directif afin d'avoir le maximum d'informations sur nos enquêtées et cette technique se définit comme étant, « une technique directive d'investigation scientifique utilisée auprès d'individus pris isolément, mais aussi dans certain cas, auprès des groupes, ce qui permet de les interroger de façon semi-directif et de faire un prélèvement qualitative, en vue de connaître en profondeur toutes les informations.»<sup>15</sup>. Nous avons réalisé quatorze entretiens sept avec les enseignantes du lycée et sept avec celles du primaire.

---

<sup>14</sup> Alain Blanchet, et Anne Gotman, *l'enquête et ses méthodes entretien*, 2<sup>ème</sup> édition, 2007, p7

<sup>15</sup> Angers Maurice, *Initiation pratique a la méthodologie des sciences humaines*, édition casbah, Alger, 1999, p229.

Nous nous sommes basée sur l'entretien semi-directif, cette technique est l'un des moyens les plus importants de collecter des informations et elle est davantage utilisée pour sa flexibilité et ses fonctionnalités.

### **VIII-6- Le journal de terrain :**

Le journal de terrain est un support essentiel de collecte de données, ce journal constitue la trace du travail d'enquête. Le journal de terrain est personnel, c'est une écriture pour soi qui se distingue du compte-rendu d'observation.

Ce journal doit contenir toutes les observations les notes et tous les détails recueillis au cours de l'après-enquête, l'enquête et les entretiens avec les enseignantes interrogés.

Selon Malinowski Bronislaw le journal de terrain est un « instrument très indispensable pour tout enquête anthropologique qui ne doit jamais quitter le chercheur ».

Notre journal de terrain nous a beaucoup aidés dans la réalisation de notre travail qui a duré trois mois et quatorze jours, du 9 décembre au 20 décembre et du 6 janvier au 21 mars.

Ce journal de terrain a visé deux écoles un lycée et un primaire dans deux communes différentes de la wilaya de Tizi-Ouzou. Aussi les enseignantes mariées ainsi que leur entourage et leur environnement

### **VIII-8- La pré-enquête :**

Selon Madeleine Grawitz « la pré-enquête est une enquête portant sur un petit nombre d'enquêtés ou de document pour tester les hypothèses et le questionnaire, avant d'entreprendre l'enquête elle-même. »<sup>16</sup>

La pré-enquête nous a également permis de donner un sens à nos hypothèses en conduisant un entretien exploratoire.

---

<sup>16</sup> Grawitz Madeleine, pc-cit, p323.

Notre pré-enquête s'est déroulée au sein de deux établissements, le premier est le lycée Krim Belkacem dans la daïra de Drâa Ben Khedda, et le second c'est une école primaire Rabah Bouchek situé à Taourirt Mimoun. Notre enquête de terrain a duré trois mois et quatorze jours du 9 décembre au 20 décembre 2018, puis du 6 janvier au 21 mars 2019. Durant ce temps nous nous sommes entretenue avec des enseignantes afin de déterminer le sujet de notre recherche sur le terrain, ou également on a préparé un ensemble de question qu'on a posé à nos enquêtés afin d'acquérir le maximum d'informations sur notre sujet de recherche.

### **VIII-9- L'ethnographie :**

L'ethnographie est le domaine des sciences sociales qui étudie sur le terrain la culture et le mode de vie de peuples ou milieux sociaux donnés. Cette étude était autrefois cantonnée aux populations dites alors « primitives ».<sup>17</sup>

### **VIII-10- L'approche analytique :**

L'approche analytique cherche à comprendre le système en modifiant chaque élément un par un pour prévoir les caractéristiques du système dans différentes conditions. Chaque élément ou sous-élément du système devient un problème plus petit et plus facile à résoudre. Ensuite, le processus de reconnaissance du problème spécifique consiste à analyser la cause fondamentale de chaque élément afin d'évaluer toutes les solutions possibles sur la base d'un ensemble complet.

Donc l'approche analytique cherche à réduire un système au plus petit élément qui le compose au lieu d'étudier le système dans la globalité des éléments qui le constitue et de comprendre les interactions des éléments entre eux.<sup>18</sup>

### **IX- Méthodologie de recherche:**

Les chercheurs doivent mener leurs recherches pour cela, ils disposent d'un ensemble de méthodes et de techniques. C'est l'étape la plus importante afin d'atteindre les objectifs

---

<sup>17</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Ethnographie> (consulté le 22-10-2019 à 21h45).

<sup>18</sup> <https://www.etudier.com/dissertations/Approche-Analytique-Et-ApprochSyst%C3%A9mique/47283987.html> (consulté le 12-10-2019 à 22h)

souhaités. La validité de la recherche scientifique dépend du choix de la méthode, pour cela le chercheur doit choisir celle qui sera appropriée à l'objectif visé.

### **IX-1- La méthode adoptée :**

Toute recherche scientifique nécessite une méthode qui est « un ensemble organisé d'opération on vue d'atteindre un objectif »<sup>19</sup>, en d'autres termes cette dernière permet de guider les chercheurs pour atteindre les objectifs de recherche sur le terrain elle nous permet de vérifier nos hypothèses et répondre à nos interrogatoires posées aux enseignantes.

Notre étude exige l'utilisation d'une étude qualitative qui est « une stratégie de recherche utilisant divers techniques de recueil d'analyse dans le but d'expliquer en compréhension un phénomène »<sup>20</sup>

### **X- Le déroulement de l'enquête :**

Nous avons effectuées une enquête de terrain durant trois mois et quatorze jours dans deux établissements le premier à Draa Ben Khedda et le second à Tawrirt Mimoun.

Dans notre étude nous avons ciblés comme population les enseignantes exerçantes des activités salariale pour obtenir des réponses aux questions formulées dans le guide d'entretien. Ce n'était pas facile surtout au début de notre travail mais après on a pu le faire.

---

<sup>19</sup> Ibid, p364.

<sup>20</sup> Angees Maurice, *initiation à la politique de méthodologie des sciences humaines*, casbah, 1997, p364.

### **XI- Les difficultés rencontrées :**

Durant cette recherche nous avons rencontré les difficultés suivantes :

- Le mode de réponse est incomplet car la majorité a répondu par « oui » ou « non », « ça va », « moyen », « pas vraiment »...
- Le manque d'ouvrages dans la bibliothèque de notre faculté car cette spécialité est nouvelle dans le champ des études à l'université de Mouloud Mammeri.
- Le manque d'expérience sur le terrain.
- La période de grève qui a causé la perte de beaucoup du temps.
- Nous avons rencontrée des difficultés de recueillir des données au niveau de la commune de Draa Ben Khedda. Et cela on dépit de notre insistance auprès des services concernés.
- **La conclusion :**

Pour conclure, nous pouvons dire qu'à chaque fois que l'ensemble des méthodes et les techniques est un pont impérieux et inévitable pour toute œuvre scientifique.

## Chapitre II: L'histoire du travail salarié et l'évolution du statut de la femme algérienne.

---

### **Introduction :**

Ce chapitre contiendra des informations concernant ; un bref historique sur le travail salarié, et en second lieu le statut de la femme au sein de la famille traditionnelle, puis sur l'évolution du statut des femmes algériennes après l'indépendance.

### **I- Un bref aperçu historique sur le travail salarié :**

#### **I-1- Le travail selon Karl Marx :**

On ne peut pas évoquer la notion du travail sans faire référence à Karl Marx :

Karl Marx considère le travail comme une suite de l'homme, c'est une partie de son existence individuelle. Il aboutit à une reconnaissance par les autres et crée une solidarité entre individus. Il lie intimement le travailleur et celui qui bénéficie de ce travail. C'est un moyen de substance. Le travail crée la détermination de l'homme par lui-même. Le travail définit l'homme en ce qu'il constitue l'essence de l'activité humaine, la forme universelle du rapport de l'homme à la nature. Le travail permet à l'homme d'entrer en relation avec la nature puisque celle-ci pourvoit à ses besoins. La nature est le corps non organique de l'homme c'est-à-dire en travaillant l'homme découvre dans la nature, le prolongement de son propre corps, il fabrique des chaînes d'outils qui s'articulent sur les gestes humains et les enracinent au cœur des choses. Dans une telle conception, la nature n'est jamais un être abstrait et inerte. Il sied d'esquisser les différentes aliénations qui détournent l'essence de l'activité humaine. Marx conçoit l'idéal de l'homme comme étant naturellement destiné à produire universellement et librement à jouir de la vie et de l'usage de ses œuvres, à obtenir par l'union avec la nature l'harmonie avec lui-même, et la communion avec les autres hommes.<sup>21</sup>

#### **I-2- Aux origines de la division du travail :**

Aujourd'hui, nous avons une bonne idée de la vie quotidienne des Homo sapiens<sup>22</sup> qui ont commencé à occuper l'Europe il y a 40 000 ans. Nous savons qu'ils ont vécu de la chasse, de la cueillette et de la pêche et qu'ils connaissent suffisamment leur environnement pour exploiter toutes les ressources minérales, végétales, et animales. Mais comment ces activités ont-elles été organisées ? Existait-il une division du travail clairement définie, dans

---

<sup>21</sup> Pierre-Yves Gomez, *penser le travail avec Karl Max*, Editions le Kindle d'Amazon, Allemagne, 2016, p53

<sup>22</sup> Les premiers Hommes.

## Chapitre II: L'histoire du travail salarié et l'évolution du statut de la femme algérienne.

---

laquelle des activités spécifiques étaient assignées à certains individus ou groupes d'individus (les femmes, par exemple), tels que la fabrication d'outils en pierre ou la chasse ?. Les rôles étaient-ils transmis d'une génération à la suivante ?<sup>23</sup>

En fait, on ignore presque tout de la division du travail dans les premières sociétés humaines. Pour les périodes antérieures, relatives à la préhistoire, il est difficile de répondre, d'autant plus que les premiers représentants du genre Homo et Australopithèques ont peut-être un mode de vie plus proche de la vie des grands singes que de celui de l'Homo sapiens.

Par conséquent, surtout en ce qui concerne la dernière période, le Paléolithique (de 40 000 à 10 000 ans), au cours de laquelle des hypothèses sur la division du travail dans les sociétés préhistoriques ont été développées. Ces hypothèses, que nous développerons ici, reposent sur des preuves archéologiques.<sup>24</sup>

### **I-3- Les épreuves ou les indices archéologiques :**

Comparativement aux personnes qui vivent ou ont récemment vécu dans la chasse et la cueillette, on part du principe que les sociétés préhistoriques étaient relativement égales et n'avaient en aucun cas des artisans dont le seul travail était de produire une certaine espèce. Cependant, la plupart des chercheurs supposent qu'il existe une division du travail, la plus simple étant la division sexuelle du travail.<sup>25</sup>

Les rôles étaient transmis d'une génération à une autre par exemple les vieillards et les femmes se chargeaient de la cueillette et de la chasse au petit gibier proche, tels le lièvre chassé pour la viande ou le renard pour sa fourrure, les jeunes mères s'occupant des enfants en bas âge. Les enfants allaient chercher le bois pour le feu autour du campement et aidaient les femmes à cueillir les substances végétales, à quérir de l'eau et à relever le petit gibier pris au piège. Les hommes adultes chassaient le grand gibier (renne, cheval, bison...) et allaient chercher au loin les produits non disponibles sur place, tel du silex de bonne qualité pour confectionner des outils.<sup>26</sup>

Mais le point de départ ethnographique de cette reconstruction est loin d'être clair. Tout d'abord, ils supposent que la division sexuelle du travail est soumise aux mêmes principes chez tous les chasseurs-cueilleurs, de l'Australie à l'Amazonie en passant par la

---

<sup>23</sup> Archambault De Beaune Sophie, *aux origines de la division du travail*, Editions pour la science N°503, France, 2014, p70.

<sup>24</sup> Hayden Bryan, *Naissance de l'inégalité. L'invention de la hiérarchie*, CNRS Éditions, 2013, p55.

<sup>25</sup> Archambault De Beaune Sophie, *Une analyse critique des preuves de la spécialisation technique dans le Paléolithique supérieur*, Editions Union des sciences préhistoriques et protohistoriques, sept 2014, Burgos (Espagne), p75.

<sup>26</sup> Sigaut François, *Comment Homo devint faber. Comment l'outil fit l'homme*, CNRS Éditions, Paris, 2012, p91.

## Chapitre II: L'histoire du travail salarié et l'évolution du statut de la femme algérienne.

---

Sibérie, tandis que les groupes de chasseurs et de cueilleurs actuels ont toutes sortes de formations. De plus, ils supposent qu'il existe des activités universellement masculines ou universellement féminines.

### **I-4- L'évolution du travail salarié :**

Le travail salarié est limité dans un cadre juridique et régi par un ensemble de règles et de représentations implicites régissant les relations entre les employés, les employeurs et l'État, d'une part, entre les employés et leurs rencontres sociales d'autre part, le travail salarié est étroitement lié au processus de production capitaliste et au travail d'État, associé de façon imaginative à la modernité et au succès social, en Côte d'Ivoire comme forme de référence. Il renvoie à un ensemble complet de critères permettant de les définir comme modèle. Notre communication vise à "démanteler" ce modèle, pour suggérer quelques notes et pistes de réflexion dans l'ordre Décrivez sa mise en œuvre et son fonctionnement. Nous chercherons à souligner le rôle du travail salarié dans la construction des statuts sociaux et en retour, à montrer que cette fonction de base attribuée le travail contribue à la formation de l'organisation des institutions. Nos réflexions commenceront principalement par des enquêtes et des observations sur l'environnement industriel.<sup>27</sup>

Le travail salarié ne s'est pas déjà imposé comme un modèle de référence en Côte d'Ivoire qu'après la seconde guerre mondiale, Au moment où l'industrialisation de la colonie a commencé en parallèle, et se mettaient en place les structures politiques ont été créées et qui ont poussé le pays vers l'indépendance. Les modalités de trouver du travail ont été explorés de manière approfondie, et il n'est guère nécessaire de rester à ce stade. Nous les recontacterons de manière schématique. Le problème de main-d'œuvre est survenu dès la création des fonctions coloniales. Les manœuvres nécessaires ont été utilisées pour la construction des installations administratives et des infrastructures furent recrutées par l'organisation de « services » et le « recrutement administratif ».

Cette dernière forme de « travail forcé » fut rapidement élargie aux plantations européennes dont elle constitua jusqu'à la seconde guerre mondiale le principal mode de recrutement. Avant 1945, les investissements, publics ou privés, étaient minimal. Il ne y'avait pas, au cours de cette période, la mise en place d'un véritable marché du travail libre, il n'y a aucune dépense économique pour leur coût.

---

<sup>27</sup> Almeida Topor, 1976, *Recherches sur l'évolution du travail salarié pendant la crise économique, 1930 - 1936*, Cahiers d'Études Africaines, France, p. 103-117.

## Chapitre II: L'histoire du travail salarié et l'évolution du statut de la femme algérienne.

---

L'objectif principal, dans un contexte compétition internationale, était d'économiser autant que possible les coûts et maximise les profits en investissant le moins possible. En conséquence, le problème du recrutement a été résolu par la contrainte, la fiscalité, le travail forcé et les cultures forcées, dont la fonction est d'introduire l'économie du marché européen et de mobiliser une main-d'œuvre dont le salaire ne garantit pas la reproduction.<sup>28</sup>

### **II- Le statut de la femme au sein de la famille traditionnelle :**

La structure familiale traditionnelle valorise souvent les hommes et confère aux femmes un statut inférieur, ainsi qu'un sentiment de fierté qui active le clan familial et la discrimination à l'égard des femmes, « Le prestige de l'homme dépend du comportement des femmes qu'il a en charge »<sup>29</sup> Dans cette structure, la naissance d'une fille n'est pas le bienvenue, l'épouse est censée donner naissance à un garçon.

Face à cette situation, les femmes n'avaient aucun pouvoir décisionnel dans le système traditionnel car les hommes avaient le plein pouvoir et, par conséquent, toutes les décisions leur étaient accordées dans le processus décisionnel de la famille. Cette autorité de l'époux était imposée à la femme dans d'exploitation, « L'homme considère que son honneur ne peut être préservé que par la pureté, la chasteté des femmes qui vivent sous son autorité et sa responsabilité »<sup>30</sup>.

En vue de ces principes, le rôle des femmes est limité, Elles se mettant au service de la famille pour gérer tout le ménage et veille à ce que les rythmes de la vie et son fonctionnement harmonieux soient préservés dans une maison comptant un grand nombre d'individus, ajoutant à cela le rôle économique invisible et séparées de celui des hommes, elles sont responsables de la gestion rationnelle et réfléchie des réserves et des provisions alimentaires.

En ce qui concerne les inégalités<sup>31</sup> et cette domination masculine, les femmes se voient dénier leurs droits, même dans l'héritage exclu par le groupe familial qui « assure par diverses armes juridiques la protection du patrimoine familial contre toute intrusion étrangère »<sup>32</sup>

---

<sup>28</sup> Anoum R.P, *Une modalité du travail forcé : la prestation en Côte d'Ivoire de 1921 à la veille de la seconde guerre mondiale*, Burkina Faso, p. 61-86.

<sup>29</sup> Addi Lahouari, *Les mutations de la société algérienne*, Paris, 1999, p45.

<sup>30</sup> El Mernissi Fatima, *Sexe, idéologie, islam*, Edition Tierce, Paris 1983, p164.

<sup>31</sup> L'exhérédation de la femme kabyle.

<sup>32</sup> Bourdieu Pierre, *Sociologie de l'Algérie*, Paris, 1963, p13.

## Chapitre II: L'histoire du travail salarié et l'évolution du statut de la femme algérienne.

---

Mais en vieillissant et en ayant un grand nombre d'enfants, les femmes sont l'objectif du respect et de l'estime, C'est pourquoi les femmes âgées dans la famille traditionnelle acquièrent une place importante qui leur confère une certaine autorité auprès du père, a revient tout le pouvoir de commandement. Dans ce contexte, les femmes sont considérées comme un objet moins utile et inutile, pratiquant des tâches stériles qui se limitent à la maison.

### III- Le foyer lieu féminin par excellence :

L'éducation de la jeune fille est dictée par les règles et les valeurs de la société patriarcale, exigeaient à ce qu'elle apprend dès le plus jeune âge à être une bonne épouse pour bien prendre soin de ses enfants, éduquer ses enfants, elle se charge de l'apprentissage de ses fils à l'obéissance, le respect et la préservation de l'honneur. Les femmes sont exclues de toute décision qui les explique. Elle est née seulement pour devenir une épouse et une mère, elle a son propre monde, « ce monde est situé dans la partie la plus cachée de la société algérienne : l'intérieur de la maison »<sup>33</sup>. Et Pour qu'une femme ait une bonne réputation, elle doit apprécier sa vie familiale en démontrant ses capacités et ses valeurs féminines, « elle doit avoir une réserve pudique dans ses paroles et ses gestes »<sup>34</sup>.

En général, les femmes n'ont pas la possibilité de s'intégrer au monde extérieur, ce qui leur permet de sortir de leur isolement et d'élargir leur champ d'activité, malgré sa participation aux travaux des champs à côté de l'homme, car la société traditionnelle limite son rôle au champ domestique, et selon Khoudja « Le travail domestique est donc un travail qui socialement n'existe pas, car seul est reconnu comme travail humain celui qui produit pour le marché »<sup>35</sup>.

**IV- La grande famille :** ou famille étendu, ou encore famille composée : groupe de familles nucléaires vivant sous un même toit la "grande maison" ou sous plusieurs toits, de "petites maison" agglomérées et liées par des liens de parenté.

---

<sup>33</sup> Boutefnouchet Moustapha, op-cit, p 70.

<sup>34</sup> Khoudja Souad, *A comme algérienne*, Edition ENAL, Alger ,1991 ? P107.

<sup>35</sup> Khoudja Souad, *Les algériennes du quotidien*, Edition ENAL, Alger, 1985, p62.

## Chapitre II: L'histoire du travail salarié et l'évolution du statut de la femme algérienne.

---

**V- Le patriarcat :** est « une forme d'organisation sociale et juridique fondée sur la détention de l'autorité par les hommes»<sup>36</sup>.

Le patriarcat est un système social dans lequel l'homme, en tant que père, est le gardien du pouvoir au sein de la famille ou, plus largement, du clan.

### **VI- La participation des femmes algériennes à la guerre de libération :**

Les femmes algériennes ont joué un rôle décisif pendant la guerre de libération nationale, affirmant que leur contribution était perceptible à tous les niveaux, renforçant les rangs des moudjahidines qui les ont soutenus dans leur combat contre le colonialisme. Leurs participations à la révolution a été efficace et complète dans tous les domaines, tels que les moudjahidines armés.

De nombreuses femmes ont participé au mouvement de libération de 1954 à 1962, Toutes les femmes ont contribué à leur manière à libérer l'Algérie du colon français. Certains étaient satisfaits de l'aide qu'elles ont apportées au maquis en nettoyant leurs vêtements ou en préparant à manger, tandis que d'autres étaient des infirmières, des couturières ou bien leur participation à la propagande. Les plus courageuses d'entre elles étaient disposées à poser des bombes ou à monter au maquis pour prendre les armes avec les Moudjahidines. Bien qu'elles aient joué un rôle déterminant dans la libération de l'Algérie, le courage de ces femmes est aujourd'hui inconnu dans le monde entier et même parmi la population algérienne.<sup>37</sup>

### **VII- L'histoire du travail des femmes en Algérie :**

La femme dans la société algérienne traditionnelle était effacée par rapport à l'homme qui est plus dominant et plus puissant. Dans cette société traditionnelle, la femme est valorisée seulement par les autres femmes et dans sa famille d'origine. « La femme a un rôle très précis à jouer, c'est-à-dire, elle doit être une fierté et apporter honneur à sa famille, elle doit préserver toute son intégrité physique et morale, elle doit aussi s'occuper de toutes les tâches

---

<sup>36</sup> Pierre Bonte et Michel Izard (dir.), *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*, Presses universitaires de France, 1991, p. 455.

<sup>37</sup> Certaines femmes sont montées au maquis en plus des autres tâches qu'elles ont accomplies chez elles comme le nettoyage de leurs vêtements et la préparation de leurs repas. Certaines femmes étaient couturières d'autres infirmières, et tous cela leurs à donner le droit à leur émancipation.

## Chapitre II: L'histoire du travail salarié et l'évolution du statut de la femme algérienne.

---

domestique et assurer le bon entretien de la maison. Le rôle le plus important est celui de la mère par la transmission d'une bonne éducation pour ses enfants. »<sup>38</sup>

La place de la femme a changé à travers les siècles contrairement aux préjugés qu'on peut avoir, le travail féminin n'est pas nouveau en Algérie, nos grands-mères partagent le travail agricole avec le reste de la famille, la petite fille, la jeune fille avaient déjà un rôle économique au sein de la famille élargie. Pour revenir à l'histoire plus récente, nous distinguons trois périodes ; la première qui a suivi l'indépendance ; ou la fille avait un accès limité à cause notamment du poids de la tradition de la religion mais surtout des conditions matérielles de scolarisation, en effet beaucoup de parents empêcher leurs filles d'aller à l'école.<sup>39</sup>

Après l'indépendance, le travail des femmes n'a pas été évalué et son rôle s'est limité au rôle de jeune fille au foyer en attente de mariage ou d'épouse et mère des enfants, dans les zones rurales elles aident dans les travaux agricoles saisonniers.

Cependant, au cours des années 1970, de nombreuses femmes ont été intégrées dans le monde du travail, notamment dans les domaines de l'électronique, du textile et d'autres industries, mais les femmes algériennes ont commencé à travailler de manière rémunérée.

Face à ce changement la femme à investie tout les secteurs économique tel que le secteur de l'éducation, la santé, l'industrie. Les femmes sont obligées de subvenir aux besoins de leurs familles et de les aider financièrement.

Cela permettait aux femmes algériennes de jouir du droit d'exercer l'une des fonctions énumérées à l'article 12 de la Constitution de la République Algérienne démocratique et populaire, où il était bien déclaré que tous les citoyens, des deux sexes, avaient les mêmes droits et devoirs. Sa devise est "Pour le peuple et pour le peuple". C'est au service exclusif du peuple.

---

<sup>38</sup> Boutefnouchet Moustafa, op. cit, P71.

<sup>39</sup> Boutefnouchet Moustafa, op. cit, P79.

## Chapitre II: L'histoire du travail salarié et l'évolution du statut de la femme algérienne.

---

### **VIII- L'évolution du statut des femmes algériennes après l'indépendance :**

Après avoir prouvé son courage et sa résistance, en participant à aux champs de bataille à côté de l'homme dans la guerre de libération, la femme algérienne a pu changer de statut au sein de sa famille.

#### **VIII-1- L'accès de la femme au travail salarié :**

Après les changements intervenus dans la société algérienne après l'indépendance, tels que la croissance démographique et économique, les femmes algériennes ont commencé à travailler, le nombre de femmes actives augmentant considérablement. et d'après Mahfoud Bennoune, cette évolution « est le résultat de l'instruction des femmes, l'urbanisation et le processus de développement »<sup>40</sup>.

Face à ce changement social et économique, les femmes exercent diverses activités salariales, notamment la gestion, l'éducation et la santé.

En bref, le statut des femmes algériennes et leur participation au monde extérieur par la scolarisation et l'accès au travail salarié sont le résultat du changement social introduit dans la société algérienne.<sup>41</sup>

---

<sup>40</sup> Bennoune Mahfoud, *Les Algériennes victimes d'une société néo-patriarcale*, édition Marinoor, Alger, 1999, P86.

<sup>41</sup> L'industrialisation l'ouverture de plusieurs usines a l'échelle nationale notamment dans le secteur de textile à contribuer au autre recrutement de plusieurs femmes ouvrières.

## Chapitre II: L'histoire du travail salarié et l'évolution du statut de la femme algérienne.

---

### **VIII-2- Les mouvements féministes<sup>42</sup> représentent un signe de l'évolution du statut des femmes :**

**1979** : Le début des premières manifestations de femmes devant L'Assemblée populaire nationale (APN) contre l'adoption du projet Code de la famille.

**Le 08 mars 1979** : Constitution de la première association indépendante des femmes : le collectif des femmes indépendantes de l'université d'Alger.

**Décembre 1981** : Publication du premier manifeste des femmes.

**En 1989** : Création de la première association pour l'égalité devant la loi, des hommes et des femmes, C'est la première association des femmes officiellement reconnues.

**En 1990** : A partir de cette date plus de 15 associations de femmes ont été créés.

**En 1993** : Création du collectif Maghreb Egalité, résultat de la conférence mondiale des femmes à Pékin, adaptation de 100 mesures et dispositions pour une codification maghrébine égalitaire du statut personnel et du droit de la famille.

**En 1995** : Participation à Pékin au parlement symbolique des femmes. Adaptation de 100 mesures en faveur des femmes. Son objectif est la séparation entre le religieux et le politique.

**En 1996** : Rencontre libérale entre le gouvernement et l'association des femmes.

**En L'an 2000** : Le combat pour la démocratie et pour les droits des femmes, un combat unique et invisible.<sup>43</sup>

---

<sup>42</sup> Khoudja Souad, *Nous les algériennes, la grande solitude*, Edition, Casbah, Alger, 2002, P205.

<sup>43</sup> Khoudja Souad, op. cit, p98

## Chapitre II: L'histoire du travail salarié et l'évolution du statut de la femme algérienne.

---

### **IX- Les instruments d'émancipation de la femme :**

L'évolution qu'a connue le statut de la femme s'illustre par sa présence active sur le terrain à travers ces actions :

#### **IX-1- La scolarisation :**

Si l'école algérienne a des implications profondes, elle ne modifie pas seulement le comportement de ceux qui ont reçu une éducation, mais le comportement des autres à son égard :

« La scolarisation a permis à la femme de dépasser les limites de son vécu quotidien au foyer et sortir de son isolement social en affrontant concrètement et correctement la vie publique avec l'établissement d'une relation avec le réel »<sup>44</sup>

« L'accès de la femme au savoir, l'aide à s'interroger socialement afin de constituer une image positive d'elle-même et une identité personnelle, qui lui à donne la possibilité de s'ouvrir sur de nouveaux horizons par l'accomplissement des activités salariées »<sup>45</sup>

La scolarisation est l'un des domaines dans lesquels les femmes ont acquis leurs droits à côté des hommes et les ont libérées, car elles disposent d'un élément important, plus armé, leur permettant de lutter pour leurs droits.

Donc, l'augmentation du taux de la scolarisation des filles, due à la prise de conscience par les parents de l'importance de l'éducation pour l'avenir de leurs enfants.

Avec les études, une fille ou une femme s'impose au sein de la famille et à la maison et aussi au sein de société globale en jouant un rôle socioculturel et socio-économique très important.

Après l'indépendance la scolarisation est devenue obligatoire en Algérie pour les filles et les garçons.

---

<sup>44</sup>Khoudja Souad, op. cit, P 91.

<sup>45</sup> IBID, p91.

## Chapitre II: L'histoire du travail salarié et l'évolution du statut de la femme algérienne.

---

### IX-2- Le travail salarié :

Si, l'aspect éducatif est essentiel dans le développement des femmes algérienne, le côté professionnel n'est pas moins « il permet a la femme de se situer, par son travail salarié dans un contexte socio-économique qui à de nombreux prolongements pour la femme »<sup>46</sup>

Selon Boutfnouchet le travail « est un moyen d'affirmation de la femme par rapport à la société »<sup>47</sup>, Et le rôle des femmes qui travaillent est de jouer un nouveau rôle en tant qu'homme à travers l'activité salariée, et le choix de cette profession est un indicateur de personnalité naissante (celle de la femme algérienne). Le travail de la femme n'est pas une honte pour l'Algérie car elle à participer à la guerre de la libération.

« Les femmes travaillent également pour s'épanouir, sortir des mondes clos de la maison et ses taches ennuyeuses et monotones échanger son travail contre un salaire qui la valorise pour participer au développent de la société et de ne pas rester marginale »<sup>48</sup> Un grand nombre de femmes ont commencé à exercer une activité rémunérée, ce qui les a dissociées de la division du travail qui existait auparavant entre hommes et femmes.

Grâce à une activité rémunérée, les femmes recevront un salaire apprécié pour leur travail. Pour la première fois de sa vie, sa race est remodelée et tout cela est pour elle un résultat très important dans le développement psychologique des femmes algériennes.

---

<sup>46</sup> Boutefnouchet, op. cit, p 244.

<sup>47</sup>Ibid , P245

<sup>48</sup> Khoudja, op. cit, p115.

## Chapitre II: L'histoire du travail salarié et l'évolution du statut de la femme algérienne.

---

### IX-3- L'accès de la femme au travail :

Dans son étude Boutfnouchet, il propose un tableau dans lequel il fait une comparaison entre deux types de femmes : Traditionnelle et moderne :

Type traditionnel	Type contemporain
Existence privée et effacée.	Existence partagée entre publique et privée : moins effacée
Intégration physique et procréation.	Intégration physique, procréation planifiée
Existence domestique, maitresse dans la maison, lieu féminin par excellence.	Existence partagée entre domestique et marche du travail. Maitresse dans la maison ; lieu féminin par excellence
Statut de la femme entretenu, sans pouvoir économique.	Statut de la femme entretenu, avec une marge de pouvoir économique
Situation idéale : la vieille mère, belle-mère et veuves.	Situation idéale : épouse, mère mais aussi vieille mère, belle-mère ou veuves

L'auteur constate que deux facteurs de progrès sociaux ont contribué à la transition de type de femmes traditionnelle et de type de femmes moderne.<sup>49</sup>

---

<sup>49</sup> Boutefnouchet, op.cit, p250.

## Chapitre II: L'histoire du travail salarié et l'évolution du statut de la femme algérienne.

---

### **X- Facteurs conduisant au développement du travail des femmes :**

#### **X-1- Délivrance du code sur le statut personnel :**

De la même manière que les hommes, les femmes ont le droit de travailler d'où la liberté de choisir son salaire et même la constitution algérienne de 1996 est basée sur la démocratie et la justice, elle garantit la liberté fondamentale des algériennes et des algériens, la dignité des gens et le droit de travailler. Maintenant, les femmes ont les mêmes droits et devoirs que les hommes devant le travail conformément aux principes, Les femmes sont égales aux hommes et la loi appelle à un salaire égal pour un travail de salaire égal, donc toutes les lois en cours d'action, le code du travail protège les femmes en ce qui concerne l'organisation du travail de nuit et la protection de la maternité en lui attribuant le droit de se reposer légalement pendant l'accouchement.<sup>50</sup>

La législation donne donc aux femmes le droit de participer au développement économique du pays en travaillant en dehors de la maison.

#### **X-2- Développement de la scolarisation et de la formation professionnel :**

Le taux de la scolarisation en Algérie a augmenté entre 1966 et 2002 passant de 36,9% à 90,9%.

Ainsi, en 2003, 55,4% des étudiants étaient des filles qui représentent un taux élevé par rapport à 1991, qui était de 39,5%.

En 2004, plus de 65% des bacheliers sont des filles, contre 55% en 1999. Les enquêtes de l'office national de la statistique (ONS) montrent que la part de la population active total. Ce taux a été multiplié par 2,5 entre la période de 1987 à 2003.<sup>51</sup>

La scolarisation est un facteur très important pour le développement du travail et sa maîtrise surtout pour ce qui concerne les femmes on peut dire que l'instruction est le seul moyen pour sa vraie libération.

---

<sup>50</sup> Machecoul. A, *Législation Française, la protection de l'enfant et de la famille*, Paris, 1980.p82.

<sup>51</sup> Revue Office National des Statistiques, « résultats de l'enquête emploi féminin in conseil national économique et social » P21.

## Chapitre II: L'histoire du travail salarié et l'évolution du statut de la femme algérienne.

---

### **X-3- La motivation des femmes au travail :**

Dans le passé, les femmes ont été victimes de nombreuses discriminations, elles ont été pendant longtemps inférieure à l'homme, elles ont vécu dans l'obscurité, mais à partir du XIX<sup>ème</sup> siècle, les femmes ont décidé de changer de situation et le travail rémunéré a été la première solution pour sortir dans l'effacement. De nombreuses études ont été menées pour déterminer ce qui peut motiver les femmes à travailler, et parmi ces études l'étude de Boutfnouchet en 1982 la femme travaille pour des raisons économiques et quelques-unes travaillent simplement pour s'affirmer ou s'épanouir.

Au fil du temps, les femmes ont pris leurs places dans le monde du travail, l'idée d'être égales aux hommes les motive pour travailler.

### **La conclusion :**

Nous avons fait une illustration d'une vision globale sur l'histoire du travail salarié et l'évolution du statut de la femme algérienne, cela nous a donné l'opportunité de connaître l'histoire de la femme et du travail salarié.

## Chapitre III : L'émergence de la femme sur le marché du travail en Algérie

---

### **Introduction :**

Dans ce chapitre nous allons parler de l'apparition et le développement du salariat féminin, ainsi que la présence des femmes et le marché du travail. Nous allons aussi aborder comment cette dernière accompli ses taches domestiques et ses tâches professionnelle, et les avantages et les désavantages de cette situation.

### **I- L'apparition et le développement du salariat féminin :**

La participation des femmes à la lutte de libération et leur présence aux côtés des hommes les ont poussés à prendre conscience de leurs personnalités et de leurs possibilités, ce qui les a amenés à lutter contre leur statut et leur image de ménagère et tradition qui les ont encouragées à participer à la vie sociale et politique.<sup>52</sup>

Ces dernières, se reproduisent dans le milieu professionnel pour concurrencer d'autres espaces réservés aux hommes, grâce à leur courage et au défi des mentalités, alors ils ont réussi à se séparer sans un tabou complexe et sacré, s'occupent de tout en changeant leurs situations dans laquelle nous voulions les confiner.<sup>53</sup>

Le statut des femmes algériennes commence à s'améliorer grâce à l'instauration de la liberté et de l'égalité des sexes, à l'élimination de la discrimination, à la recherche des droits des femmes, à leur accès à l'enseignement supérieur et à l'égalité dans la vie professionnelle, parce que le marché du travail est une famille qui est décrite comme une association égale et volontaire d'individus égaux.<sup>54</sup>

### **II- Les femmes et le marché du travail :**

Depuis l'antiquité, les femmes travaillent déjà à l'intérieur de la maison peu à peu, elles se détachèrent pour s'ouvrir à de nouveaux réseaux, mais leur sortie de ce milieu est longue et limitée car elle n'est pas généralisée et la détermination du travail féminin hors foyer ou bien en tant que force de production à laquelle elle s'associe progressivement est une nouveauté située hors traditions ,car avec les transformations économiques et sociaux-culturelles, les femmes ont le droit d'accès au travail professionnel et essaient d'avoir un

---

<sup>52</sup> Azouaou (M.S), *le travail Au féminin*, N° 300, la dépêche du samedi 07 juin 2003.

<sup>53</sup> Benatia Farouk, *le travail féminin en Algérie*, SNED, Alger, 1970, P34.

<sup>54</sup> Venduelde Dailliere Helene, « *femme Algérienne* », Ed N° 140-6, Alger, 1980, P 185.

## Chapitre III : L'émergence de la femme sur le marché du travail en Algérie

---

équilibre tout en aspirant à la vie politique et économique, parce que tout a changé, elles ont investi le marché du travail, plus aucune fonction ne leur est officiellement interdite dans le fait, plus aucun poste ne leur résiste.

Elles ont pu montrer cela et arracher leur place parce que leur émergence a bouleversé les bases traditionnelles et parvenait à réorganiser les fondements de la société. Mais, grâce aux conditions de vie actuelle qu'on a eu recours au travail des femmes, devenues indispensables soit pour la survie de la famille, soit pour le bien-être et les besoins de la famille, et elles aspirent de plus en plus à occuper un emploi qui les aidera à se libérer, à avoir une indépendance économique et à participer à leur épanouissement. Elles ont besoin comme pour le reste de la société, de s'exprimer et de sortir pour répondre à leurs besoins.

### **III- La femme algérienne entre le travail domestique et le travail salarié:**

#### **III-1- Le travail domestique chez la femme algérienne:**

Le travail domestique est destiné aux jeunes, en particulier les filles, qui contribuent aux vieilles pratiques, qui ne sont pas au courant du cycle familial (Un système catégorique de division opérationnelle de la famille en plusieurs secteurs (stades) représentant la famille lorsque ses membres assument certains rôles)<sup>55</sup> et dont la nature des tâches est avant tout liée aux tâches ménagères, à l'éducation des enfants, etc. et cela selon Battagliola.<sup>56</sup>

Tout cela montre que les femmes peuvent jouer plusieurs rôles au sein de la maison :

En ce qui concerne le mari, la femme est la partenaire et la propriétaire de toute vie et support de nombreux obstacles qui empêchent la construction de tout cela. Construire une famille n'est pas simple: pour un proche qui ne cache rien, le bras droit l'aide à résoudre les problèmes auxquels la maison est confrontée.

Mais surtout, une femme qui devient mère passe d'abord par la phase difficile de la grossesse et de l'accouchement, avant de se charger de la tâche difficile d'élever les enfants afin de les instruire et de les faire traverser différentes choses qui attendent.<sup>57</sup>

---

<sup>55</sup> <https://www.cairn.info/revue-therapie-familiale-2008-3-page-335.htm> (consulté le 20-09-2019 à 19h56).

<sup>56</sup> Battagliola Françoise, *Histoire du travail des femmes*, 2000, P 37.

<sup>57</sup> Ibid, P119.

## Chapitre III : L'émergence de la femme sur le marché du travail en Algérie

---

La tradition veut que la femme ait sa place dans la maison et son rôle est de s'occuper de sa famille et de tous les travaux ménagers.

### III-2- Le travail salarié chez la femme algérienne:

Cette évolution d'après Boutefnouchet « est le résultat de l'instruction des femmes, d'urbanisation et du processus du développement »<sup>58</sup>.

Après l'indépendance et le changement de structure de la famille algérienne après l'urbanisation et la détérioration de l'organisation traditionnelle ainsi que la croissance démographique et économique, la situation des femmes se rapproche du statut des hommes grâce à leur accès au marché du travail.

Avec ces changements sociaux et politiques importants en Algérie, les femmes algériennes sont aujourd'hui invitées à jouer plusieurs rôles dans différents domaines. Elles occupent des postes dans l'administration, l'éducation et la santé. Le travail des femmes salariées est devenu une nécessité pour répondre à leurs besoins économiques en obtenant leur indépendance financière et un emploi, mais cet investissement professionnel qu'elles recherchaient ainsi que les hommes et l'image qu'ils souhaitaient avoir comme agent libre dans une activité sociale.

Aujourd'hui la présentation du rôle de la femme continue de puiser assez fortement dans celle du modèle traditionnel, mais il n'en demeure pas moins que le discours sur le rôle est assez ambivalent, perturbé qu'il est par l'irruption des femmes dans le monde de travail rémunéré et à l'extérieur du foyer. Dès lors, on commence progressivement à évoquer que le rôle de la femme soit aussi de travailler surtout pour des raisons familiales, mais à une condition qu'elle continue à bien remplir son rôle de ménagère et éducatrice<sup>59</sup>.

---

<sup>58</sup> Boutefnouchet M, *la société algérienne en transition*, Alger, 2004, P86.

<sup>59</sup> Triki Souad et autre, *Le travail magrébines: l'autre enjeu situation économique et social*, éd ENAL, Alger, 1984, P73.

**IV- l'enseignement un domaine, devenu propre aux femmes par excellence :**

Le travail occupe beaucoup de temps, il assure la sécurité financière, il procure un sentiment d'appartenance, mais surtout, c'est toujours vrai ou faux moyens distinctifs par lesquels on se valorise par rapport aux autres et avec soi-même. La famille est aussi un endroit où ils peuvent s'épanouir et prendre soin de l'attention nécessaire aux enfants et au mari et donc l'engagement les professionnels et le temps passé par la famille sont en concurrence, l'enseignantes doit ensuite revoir sa façon de dépenser son énergie afin de maintenir l'équilibre personnel et protéger le capital des compétences acquises que ce soit au travail ou à la maison.

De nombreux enseignantes sont sous pression, quand les enfants, l'éducation et le travail imposent des restrictions contradictoire et que le temps est encore limité.

En général, les enseignants souhaitent trouver un meilleur équilibre entre leur carrière et leur propre vie et ont l'avantage de gérer leurs priorités et gérer leur temps en fonction de ces priorités, pensez à la façon dont ils veulent utiliser leur temps et de quelle manière poussent elles à harmoniser entre leurs vie professionnelle et leurs vie privée. Pour ceux qui sont impliqués dans une relation, le partage les tâches, l'appréciation mutuelle et le respect sont importants.

D'après nos recherches et lectures, et les entretiens qu'on à réaliser dans les deux établissements on à trouver que le nombre d'enseignantes femmes dépasse celui des hommes.

**V- Le domaine professionnel et le domaine privé :**

Le caractère professionnel des enseignants, en particulier des mères de famille, se caractérise par des interruptions telles que le licenciement du travail, qui s'explique par l'arrivée d'un enfant dans la famille, à commencer par le congé de maternité, puis par la disponibilité, étant donné qu'il appartient à la femme seule de s'occuper de son enfant, et de gérer la maison comme si elle lui appartenait de plein droit et restait une préoccupation constante et intégrée en tant que source de vie.

## Chapitre III : L'émergence de la femme sur le marché du travail en Algérie

---

La relation entre la vie privée et la vie professionnelle semble être plus difficile pour les femmes qui travaillent en général et les enseignantes. En particulier, on ne peut pas parler

du travail d'un individu sans référence à l'activité domestique, à la famille, il existe une division difficile du travail.

Les femmes enseignantes sont appelées à déplacer régulièrement et assistent aux réunions tardives. Car son rôle ne se limite pas aux activités professionnelles puisque elle est aussi une mère de famille, et cela implique également la gestion de la vie familiale, l'éducation des enfants, le travail domestique font partie des préoccupations. Cependant, on le voit encore « les femmes n'atteignent que très peu des postes de direction et de haute responsabilités. On peut expliquer leur refus de s'investir à plein temps dans une fonction à responsabilité par leur désir »<sup>60</sup> La relation entre la famille et la vie professionnelle semble plus difficile pour les enseignants et nous ne pouvons pas parler de son travail sans faire référence aux activités domestiques, à la famille, la division est si difficile entre ces deux espaces pour ce groupe de femmes.

En fait, l'enseignante souffre de difficultés et d'un stress excessif dans le travail qu'il doit effectuer, contrairement à un homme qui a un seul travail, qui est un travail professionnel.

### **VI- Les femmes enseignantes face à une double activité :**

Pour les résidents ruraux et urbains, la division sexuelle du travail a été produite de la société patriarcale, est-ce que les tâches domestiques et éducatives les tâches principalement féminines restent. C'est à l'origine prolonger le travail des femmes et les journées difficiles. Ce surmenage dû au temps consacré aux tâches familiales variées, la nature de ces tâches ne peut être sans influence sur le travail des femmes.

Une enquête menée par la direction Madeleine Guilbert<sup>61</sup>, en 1966 indique que si l'on ajoute le temps consacré au travail rémunéré, aux transports, aux travaux ménagers et aux soins des enfants, les femmes travaillent à 12h40 contre 10h50 pour les hommes. L'auteur

---

<sup>60</sup> Battagliola Françoise, op-cit, P11.

<sup>61</sup> Est une sociologue du travail, militante féministe et syndicaliste française. Elle est la première sociologue française à mener des recherches sur le travail des femmes.

## Chapitre III : L'émergence de la femme sur le marché du travail en Algérie

---

indique que cette moyenne varie en fonction du statut social de la famille et des catégories de travailleurs.<sup>62</sup>

Les femmes ne sont donc pas dans les mêmes conditions de travail que les hommes, l'enseignante reste également une femme au foyer. Alors que la double journée est un phénomène commun chez toutes les femmes qui font de l'exercice activité rémunérée mais il est nécessaire de mesurer le degré de stress de ce phénomène, qui peut constituer un obstacle à l'insertion des femmes dans le monde travail.

Dans ce contexte, ce travail invisible n'était ni valorisant ni comptabilisé la surcharge et les difficultés qui se traduisent pour les travailleurs sont causées par le stress psychologique et physique quotidien. Que faire en tant que mère et épouse, l'enseignante arrive sur le lieu de travail déjà sous pression, ses l'énergie grignote déjà et sa force de travail est largement consommée par cette action invisible. La femme enseignante ne peut pas échapper au problème de la double journée.

### **VII- Les enfants, une préoccupation centrale :**

Les enseignantes sont porteuses d'un projet scolaire, du développement de leur culture générale et c'est pourquoi ils se préoccupent de l'organisation du temps des enfants, leur absence, et de l'équilibre des repas à la sortie de l'école, leur santé et leur temps libre beaucoup de préoccupation de la gestion il n'ya plus aucune chance qui nous amène à parler de la qualité du temps et non du temps accordé à l'enfant, ce qui explique l'origine interruption de la vie professionnelle et organisation du parcours des enseignantes autour de la continuité entre les époux.<sup>63</sup>

### **VIII- Les avantages et les désavantages du travail des femmes :**

Il y a un siècle, les filles n'avaient pas besoin d'apprendre un métier car elles devaient se consacrer au soin de la famille, à l'éducation des enfants et au bonheur de leur mari. La raison de leur existence était d'être belle, modeste, bonne cuisinière, et couturière et épouser

---

<sup>62</sup> Belloing G, *Culture, personnalité et sociétés*, éd Sociales, Paris, 1973, P50-51.

<sup>63</sup> Merabine Cherifati Doria, *Femme cadre entre sphère professionnelle et familiale*, revue N°74, CREAD, Algérie, 2005, P109-111.

### Chapitre III : L'émergence de la femme sur le marché du travail en Algérie

---

un mari qui subviennent à leurs besoins. Les femmes étaient inférieures aux hommes sur les plans culturel, économique, politique et juridique. Mais depuis le début du XXe siècle, de nombreuses femmes se sont opposées à cette image, luttent contre la discrimination et la domination masculine. Elles se sont organisées en mouvements de libération, luttent contre les préjugés et pratiquent un nombre différent des métiers.

Les avis sur cette nouvelle image de la femme sont partagés. Une grande partie de la population, y compris les femmes, ne voit que leurs inconvénients si les femmes travaillent en dehors de la famille.

En premier lieu, le travail rémunéré des femmes signifie que celle-ci doit doubler d'efforts. En effet, dans de nombreux cas, une femme, après des heures passées à l'étranger, doit continuer à effectuer les tâches ménagères. Ainsi, les femmes qui sont obligées de s'occuper de leurs enfants et de leurs dépenses familiales et qui exercent davantage de professions seront épuisées.

De plus, les femmes ne seront pas forcément heureuses si elles exercent une profession. Une vie de vendeuse, femme au foyer ou travailleuse. Peut-elle atteindre la personnalité de la femme? N'oublions pas que la plupart des emplois occupés par les femmes sont loin d'être des emplois de rêve, indépendants de la volonté des femmes et souvent confrontés de manière injuste dans leur profession, souvent au préjugé sexuel des hommes.

Enfin, de nombreuses femmes se sentent coupables d'avoir l'impression de laisser leurs enfants derrière elles lorsqu'elles travaillent à l'étranger c'est le cas de notre voisine elle était une enseignante ici mais depuis 2ans à peu près elle est partie au Canada laissant derrière elle ses deux filles ici à cause du travail. On se demande si la crèche, la nourrice ou les grands-parents remplaceront la mère. En outre, la relation entre mari et femme ne sera-t-elle pas plus susceptible de se détériorer si une femme exerce une profession? Ces peurs, bien que non fondées, perturbent souvent l'équilibre psychologique des femmes et les empêchent de s'épanouir.

Malgré ces problèmes, le travail rémunéré procure également de grands avantages aux femmes et à leur famille. Grâce à son travail, les femmes peuvent être assurées et se sentir en sécurité.

### Chapitre III : L'émergence de la femme sur le marché du travail en Algérie

---

Tout d'abord, l'indépendance matérielle à l'égard du mari. Elle pourra réaliser certains de ses rêves que le mari ne peut pas payer seuls. En outre, elle sera dans une situation moins grave en cas de divorce, où les femmes se retrouvent souvent dans une situation financière précaire. Avec des enfants à charge et de nouvelles difficultés de la vie pour recommencer.

Les femmes contribuent également à un plus grand bien-être, à un plus grand confort matériel pour la famille qui, grâce au double salaire, peut augmenter leur pouvoir d'achat et acheter des matériaux qu'elles devraient se refuser, exemple de vacances.

Il est également vrai que les femmes émergent de l'isolement de leurs quatre murs elles peuvent se sentir utiles et rester à l'écart de l'ennui quotidien. Si vous les étudiez en raison d'une carrière particulière qu'elle a choisie pour son goût et son intérêt, elle peut développer sa personnalité et lui donner l'occasion de se connaître, de développer toutes ses facultés.

Bien que la situation générale des femmes se soit améliorée au cours du 20<sup>ème</sup> siècle, il convient de souligner que les femmes qui travaillent subissent encore une discrimination connue. De nombreux préjugés empêchent également les femmes, même celles hautement qualifiées de gravir les pentes d'une hiérarchie professionnelle, très peu de femmes atteignent postes administratifs. Il y a encore beaucoup de préjugés nuisibles et racistes chez les patrons masculins. (Préjugés biologiques, Psychologique, religieux et scolaire). Aucune loi dans notre pays n'interdit à une femme de devenir plombière, chauffeur de bus, mécanicien, garde de campagne. Pourtant, nous les voyons encore davantage dans des professions "généralement féminines": secrétaire, enseignante, infirmière. Cependant, les murs des professions «masculines» tombent de plus en plus loin.

Ainsi les premières pionnières ont envahi des métiers jusque-là réservés aux hommes, la police, l'armée, le bâtiment, par exemple, et y font bonne figure et on reconnaît que les femmes sont capables de tout faire, exactement comme les hommes, qui eux aussi ne sont pas tous aptes à exercer tous les métiers.<sup>64</sup>

---

<sup>64</sup> Dissertation rédigée à partir de copies d'élèves, Pour ou Contre le Travail de la femme, Shareware, 1998, p3-5. [En Ligne] <http://www.ltma.lu/scheerware/downloads/dissertations/DPCtravaifemme.pdf> (Consulté le 22/07/2019 à 17h30).

**IX- Le taux des femmes dans le marché du travail algérien :**

Le marché du travail algérien a connu ces dernières années de profondes mutations qui ont permis aux femmes d'être actives, leur taux ayant plus que doublé pour atteindre 17,5% en 2013, mais leur accès les positions de responsabilité et de décision restent "timides" à un taux de 9% seulement.

Une Scolarisation massive des filles, un recul de l'analphabétisme et les changements socio-économiques dans le pays sont tous des facteurs qui ont contribué à l'activation du marché du travail en général et de l'activité en particulier, a déclaré le directeur de la population et de l'emploi au sein de l'Office National des Statistiques (ONS).

En fait, le nombre des femmes qui travaillent a été multiplié par dix dans l'espace 36 ans (1977-2013). Le taux d'emploi total des femmes dans l'emploi total a plus que doublé, passant de 7,6% en 1977 à 17,6% en 2013, indépendance, ce taux ne représente que 5,2%, selon L'APS.<sup>65</sup>

La population active est estimée à 10 788 000 personnes, soit un taux de 28%. Les femmes représentent 1 904 000 travailleurs, soit 17,6% de la population active totale.

Le taux d'emploi (rapport population occupée à la population âgée de 15 ans et plus) est de 39% au niveau national, 63,7% chez les hommes et 13,9% chez les femmes.

L'enquête a montré que le niveau de formation universitaire est la garantie pour les femmes d'accéder au marché du travail.

---

<sup>65</sup> Assemblée populaire communale.

### Chapitre III : L'émergence de la femme sur le marché du travail en Algérie

---

Par ailleurs, les données de l'ONS montrent que le taux de femmes ayant un emploi instruit est supérieur à celui des hommes. En effet, 40,3% ont un niveau universitaire et 25% un niveau secondaire, contre 11% et 21,1% chez les hommes.

Ces statistiques confirment "le développement de l'intégration des femmes dans le monde du travail", a déclaré la même responsable, ajoutant que la scolarisation massive des filles, a permis un meilleur accès des générations plus instruites au marché du travail, le recul de l'âge au mariage, le recours de plus en plus élargi à la planification familiale, sont les facteurs qui expliquent cette progression.

Les femmes algériennes sont de plus en plus présentes dans le monde du travail, représentant 19% de l'effectif total en 2013.

En conséquence, la population active était estimée à 11 964 000 personnes, dont environ 2,27 millions de femmes, soit 19% de la population active totale en 2013

Le taux d'activité économique (de participation à la force de travail), défini comme le rapport entre la population active et les chômeurs la population âgée de 15 ans et plus est estimée à 43,2%, dont 69,5% pour les hommes ne représentent que 16,6% des femmes. Un taux "dérisoire" par rapport aux pays développés ou ce taux avoisine 50%, commente la responsable.

Sur l'activité économique des femmes (16,6%), 71,7% des femmes diplômés de l'enseignement supérieur, 45% des diplômés en formation professionnelle et 7,5% sans diplômes, selon la dernière enquête sur l'emploi le chômage en septembre dernier par l'ONS.<sup>66</sup>

---

<sup>66</sup> Lakehal Amel, *Femme: redynamisation du marché du travail, mais l'accès au poste de décision reste timide*, [Enligne] <http://www.aps.dz/economie/2571-femme-redynamisation-du-march%C3%A9-du-travail,-mais-l-acc%C3%A8s-au-poste-de-d%C3%A9cision-reste-timide>, (Consulté le 22/07/2019 à 20h30).

## Chapitre III : L'émergence de la femme sur le marché du travail en Algérie

---

### **Conclusion :**

L'accès des femmes au marché du travail semble être en contradiction avec le principe de culture patriarcale, qui provoque de profonds changements dans la mentalité algérienne à l'égard du rôle et du statut de la femme. L'éducation scolaire, constitue pour l'Algérie l'un des facteurs les plus importants pour le développement et l'ouverture du marché du travail notamment pour les femmes. Nous pouvons dire que l'éducation est le seul moyen de libérer la femme.

**Introduction :**

Notre terrain d'enquête concerne deux établissements scolaires relevant du Ministre de l'Education National qui sont le lycée Krim Belkacem de Draa Ben Khedda, et l'école Rabah Bouchak de Taourirt Mimoun dans la commune de Beni yenni dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

Ce chapitre est divisé en deux parties la première est une brève description des deux établissements scolaires visés par notre enquête de terrain.

La deuxième partie est consacrée entièrement à l'analyse des entretiens réalisés avec les enseignantes et ce pour répondre notamment à l'interrogation principale de notre problématique.

**1. Identification de la population d'enquête :**

Nous avons effectués les entretiens, avec les enseignantes qui constituent notre population d'étude un lycée qui porte le nom d'un chahid très célèbre qui est Krim Belkacem et le primaire Rabah Bouchak, et cela durant 2 mois du 2 au 20 Décembre 2018, et du 6 janvier au 10 février 2019.

On a procédé d'une manière identique avec toutes les enseignantes. On se présente d'abord comme étudiantes en anthropologie en stage pratique dans le cadre d'une recherche pour préparer un mémoire de fin de cycle. Ensuite, nous les avons informés de notre démarche effectuer un entretien et, nous les avons informés notamment que les résultats vont être utilisés à des fins de recherche tout en gardant leurs anonymats.

Pour la description de notre population d'enquête, nous avons retenu les variables suivantes : âge, le nombre d'enfants, la matière que chacune enseigne, le choix de ce domaine, le lieu de résidence.

L'âge de nos enquêtées se situe entre (34-50) ans, notre enquête se focalise sur les enseignantes du lycée et du primaire. On a choisi les enseignantes mariées pour voir comment celle-ci arrivent-elles à gérer leurs temps entre la vie privée et le domaine professionnel, ces enseignantes, elles sont toutes originaires de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Avant de mener l'enquête, on a créé un climat de confiance ont leurs demandant si on peut citer justes leurs prénoms et elles ont accepté sans aucun problème, garantissent l'anonymat et en leur précisant dans le cadre d'une recherche scientifique.

Avant de passer à l'analyse de nos entretiens, il nous semble nécessaire de faire une description succincte des deux établissements scolaires dans lesquelles exercent nos enquêtées.

### **I-1-Le lycée Krim Belkacem :**

Le lycée Krim Belkacem est situé au sud-ouest de la ville de Draa Ben Khedda, il occupe une superficie de 16305 mètres carrés, et la surface construite est estimée à 2695 mètres carrés, c'est le premier lycée de la daïra. Il est construit en 1985 et porte le nom du Moudjahed Krim Belkacem depuis 1994.

Le lycée est constitué de trois blocs pédagogiques qui comportent vingt-neuf salles de cours, neuf laboratoires dont deux sont réservés à l'informatique et deux autres l'un pour la génie mécanique et l'autre est dédié aux enseignants. Les trois blocs sont séparés par trois cours pour la récréation et les activités sportives. Cet établissement dispose d'un restaurant équipé d'une cuisine. Dans le premier bloc il y a un amphi et une bibliothèque qui abrite une salle de tirage et un vestiaire. Le troisième bloc comporte les huit logements de fonction. Le lycée dispose d'une unité de détection et de suivi. Le lycée comporte 125 employés, dont 71 travaillent dans le cadre éducative, 50 sont des femmes et 21 des hommes, 45 employés travaillent dans le cadre administratif dont 7 sont des vacataires.

Ce lycée accueille 633 élèves dont 229 sont en première année et ils sont divisé en sept groupes, et 203 en deuxième année qui sont divisé en neuf groupes, et enfin la troisième année qui sont a 201 et qui sont divisé en neuf groupes aussi.<sup>67</sup>

### **Cinq spécialités sont enseignées au lycée :**

Les sciences expérimentales, la littérature et la philosophie, les langues étrangères, Management et économie, la technique mathématique, le génie mécanique, le génie civil.

---

<sup>67</sup>Données recueilli au niveau du lycée Krim Belkacem, le 17-02-2019 à 10h30.

**I-2- Le primaire Rabah Bouchek :**

Cette école a été construite en 1936 et qui porte le nom du chahid Bouchek Rabah. Le primaire consiste trois blocs pédagogiques séparé par une seule cour pour la récréation et les activités sportives dont le premier contient deux classes et une cantine et un bureau et le deuxième comporte trois classes et cinq logements de fonction et le troisième implique deux classes une bibliothèque également une inspection et chaque blocs contient des sanitaires. Cette école compte 86 élèves dont 20 sont en 5ème année, 17 en 4ème année, 12 en 3ème année, 15 en 2ème année, 22 en 1ère année. L'école dispose de 22 employés parmi eux sept institutrices dans le cadre éducatif, une directrice et deux secrétaires dans le cadre administratif, cinq cantinières, trois femmes de ménage et deux agents, également deux bibliothécaires.<sup>68</sup>

**II-présentation des deux figures historiques:****II-1- Le modjahid de Krim Belkacem :**

Krim Belkacem est l'un des grands noms de la Révolution du 1er Novembre 1954. Un non associé aux plus grands événements de l'histoire de la guerre de Libération.

Chef historique, surnommé le lion des djebels par les soldats français. Krim Belkacem est né le 15 décembre 1922 à Aït Yahia Moussa, dans la daïra de Drâa El Mizan, dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Il a fréquenté l'école Sarrouy<sup>69</sup> à Alger où il a obtenu son certificat d'études. Krim Belkacem est retrouvé mort le 18 octobre 1970 à l'âge de 48ans, étranglé avec sa cravate dans une chambre de l'hôtel intercontinental à Francfort. Il avait 48ans.<sup>70</sup>

**II-2- Le chahid de Rabah Bouchak :**

Bouchek Rabah est né à Beni Yenni en 1939. Il vit depuis la huitième année entre une grande famille composée de ses parents et grands-parents et de ses oncles, au nombre de douze et également distingués par sa bonne conduite, son courage et sa force. Il est envieux au milieu de l'école pour toutes les activités sportives et a toujours été classé premier de son école, Il a fait ses études primaires et moyennes à Beni Yenni avant d'aller faire ses études secondaires à Tizi Ouzou. C'est là qu'il fait connaissance avec des responsables de l'ALN<sup>71</sup> et rejoint le maquis. En 1957 en allant récupérer une arme avec le frère de Krim Belkacem , il tomba au champ d'honneur à Mechtras avec 25 de ses compagnons de combat. L'école

---

<sup>68</sup> L'entretien réalisé au niveau de l'établissement de Taourirt Mimoun avec la directrice du primaire Mme Oumani le 08-09-2019 à 9h

<sup>69</sup> C'est une école collé à la vieille médina d'Alger est situé plus exactement à Soustara. Sarrouy, c'était une école du courage. Elle a fabriqué les moudjahidine de la révolution, ici Krim Belkacem avait obtenu son certificat d'études. (<https://www.djazairress.com/fr/lnr/233980>, consulté le 25-09-2019 à 18h).

<sup>70</sup> Krim Blekacem \_lion aux djebels.pdf. Consulté le 01-07-2019 à 13h.

<sup>71</sup> Armée de Libération Nationale.

---

primaire de Taourirt Mimoun a été baptisée du nom du martyr qui est issu d'une grande famille à Beni Yenni.<sup>72</sup>

### III- Analyse anthropologique des entretiens :

#### III-1-Entretiens réalisé avec les enseignantes du lycée Krim Belkacem :

##### -Le profil des enseignantes :

Les enseignantes sont des femmes mariées, et la plupart sont des mamans, et le nombre de leurs enfants ne dépasse pas quatre. Elles sont âgées d'entre 37ans et 50ans. On a constaté aussi que la majorité des femmes ciblées par notre enquête habite tout près du lycée et ne prennent pas beaucoup de temps pour arriver sur le lieu de travail.

##### \* Des enseignantes anciennes dans l'exercice de leur profession :

Toutes nos enquêtées justifient d'une expérience professionnelle assez longue de 10 au moins ans dans ce domaine. Il y a juste une seule d'entre elle qui a commencé ce métier depuis juste 4 ans.

-Quelle matière enseignez-vous ?est ce que c'est votre choix ?

Malika: «j'enseigne les mathématiques, je l'ai choisi car j'étais très forte en mathématique depuis mon jeune âge».

Fatiha: «j'enseigne lettre arabe, mais au début j'ai fait anglais a cause de l'éloignement j'ai renoncé a mon choix qui été la langue anglaise».

Fairouz: «j'enseigne anglais, oui c'est mon choix, c'est mon rêve depuis le CEM ».

Wassila: «je suis enseignante de la langue amazigh, oui je l'ai choisi moi-même parce que j'aime beaucoup cette matière et aussi pour aidé mes parents financièrement».

Nouara: «j'enseigne les mathématiques je n'ai pas le choix, c'est pour cela que je l'ai choisi, c'est mon frère qui me la imposé car il a été a la place de mon père décédé, pour lui est le meilleur choix pour moi».

---

<sup>72</sup> Entretien réalisé avec le frère de Rabah Bouchak et son cousin à Ath Yanni le 24-09-2019 à 10h.

Baya: «j'enseigne les mathématiques je l'ai choisi parce que je n'avais pas le choix, je voulais faire la médecine, mais mes parents étaient contre les gardes à causes de la dessinée noire, et pour eux je serai en sécurité dans le domaine de l'enseignement que dans d'autres domaines».

Aziza: «je suis enseignante de la langue française, oui c'est moi qui a choisi cette matière ».

### **L'analyse :**

Nos enquêtées enseignent les différentes filières existantes dans le lycée. Quelqu'une ont choisi ce domaine ainsi que la matière enseigné, les autres elles y étaient forcées par leur famille, cela montre que les parents exercent toujours leur autorité sur leur fille, même quand cela concerne leur avenir.

### **L'enseignement un métier et une passion :**

-Pourquoi avez-vous choisi cette formation ?

Malika : «j'adore ce domaine depuis mon enfance car pour moi c'est la meilleure profession pour une femme je l'ai choisi car j'ai plus de temps d'être pour mes enfants».

Fatiha : «j'aime beaucoup ce domaine c'est pour cela que je l'ai choisi, j'ai plus de chance d'être avec ma famille et mes enfants surtout pendant la période des vacances, durant lesquels j'accomplie toutes les tâches domestiques ».

Fairouz : «j'adore l'enseignement c'est pour cela que je l'ai choisie, c'est un domaine plus sécurisé par rapport aux autres professions».

Wassila : «parce que j'aime partager mes connaissances avec les autres et j'ai réussi à le faire hamdoulleh, et sincèrement je l'ai choisi par rapport aux vacances scolaires».

Nouara : «non je ne l'ai pas choisi, mon frère me l'a imposé, je n'avais pas la liberté de choisir, il m'a dit que je serai plus sécurisé par rapport aux autres domaines et aussi j'ai beaucoup d'avantages comme les congés les primes, les conventions».

Baya : «je l'ai choisi parce que y'avait pas trop de choix à l'époque».

Aziza : «ma mère elle est enseignante et c'est à travers elle que je l'ai aimé et hamdoulleh j'ai pu l'atteindre Dieu merci, même pour mes enfants ils seront rassurés parce que leurs maman est dans le secteur, et pour répondre à mes besoins».

**L'analyse :**

La plupart de ces enseignantes aiment leur profession parce que c'était leurs rêves d'enfant, mais quelqu'une ont été obligées d'emprunter ce chemin faute d'arrêter leurs études comme dans cas de notre enquêté «Nouara ». La réponse de notre enquêté montre la persistance de la culture patriarcale. Dans la société algérienne en dépit des mutations quelle à subies. Sont frère lui a imposé un métier et une spécialité qu'elle ne voulait pas.

**L'enseignement ne se limite pas uniquement à la transmission d'un savoir :**

- En quoi consiste votre rôle d'enseignante ?

Malika : «mon premier rôle consiste à éduquer mes élèves, puis m'occuper de leur instruction».

Fatiha : «nous avons plusieurs rôles à jouer au prés des élèves. Celui d'éduquer et d'instruire, cela devient difficile avec cette génération».

Fairouz : «l'enseignant joue un rôle très important dans notre société, et dans toutes les sociétés du monde».

Wassila : «mon rôle est d'enseigner aux élèves, et leurs expliquer le cours».

Nouara : «éducatrice et enseignante au même temps, l'éducation pour moi c'est la plus importante car sans l'éducation on ne peut pas enseigner ».

Baya : «avant d'être leurs enseignante, je suis leurs deuxième maman ».

Aziza : «je suis chargée de transmettre des connaissances aux élèves ».

**L'analyse :**

La profession de l'enseignant est un métier noble. L'enseignante est avant tout une deuxième maman pour les élèves. Elles font beaucoup de choses qui intéressent les élèves, et elles leur consacrent beaucoup de leurs temps à leur éducation

**L'enseignement un métier difficile :**

- Que pensez-vous du domaine de l'enseignement?

Malika : «j'aime beaucoup ce domaine, mais je le trouve très difficile car pour moi c'est une grande responsabilité qu'il faut assurer convenablement».

Fatiha : «ce domaine est très difficile vu les changements qu'il a subit, soit de la part du Ministère de l'Education, soit de la part des élèves; car l'élève d'aujourd'hui n'est pas l'élève d'hier, mais malgré tout ces entraves, j'ai pu m'en sortir».

Fairouz : «il n'est pas du tout facile surtout pour une femme mariée qui vit avec sa belle-famille comme moi, car même si je rentre très fatigué la moindre des choses je dois préparer le diner».

Wassila : «me concernant c'est un métier noble avec des conditions difficiles ».

Nouara : «il est vraiment très difficile, étant donné que je n'ai pas choisi mon métier ».

Baya : «beaucoup de gens pensent que c'est un domaine facile, mais c'est tout à fait le contraire, c'est une grande responsabilité, et c'est très fatiguant».

Aziza : «c'est un métier que j'aime beaucoup, mais il est difficile surtout avec cette nouvelle génération».

**L'analyse :**

Le domaine de l'éducation est un travail particulièrement intéressant pour les femmes, c'est une profession noble, mais elle reste toujours une tâche très difficile car c'est une grande responsabilité, en particulier pour les femmes mariées ayant des enfants ce n'est pas facile d'harmoniser entre la vie professionnelle et sa vie privée.

-Que pensez-vous des élèves d'aujourd'hui ?

Malika : «ils sont un peu motivés, ils ne sont pas tous respectueux».

Fatiha : «c'est une génération très difficile, ils prennent les choses à la légère ils ne peuvent rien faire sans leurs enseignants. Ils ne cherchent pas à comprendre ils ne font pas leur devoirs il faut toujours être derrière eux sinon, c'est une catastrophe ».

Fairouz : «la majorité des élèves sont feignants, ils ne fournissent aucun efforts, ils sont toujours sous la protection de leurs parents ils vont le regretter un jour ».

Wassila : «ils ne s'intéressent pas, pour eux les études n'ont pas de valeurs, il y a juste une minorité qui vient pour étudier, c'est les bons éléments bien sûr».

Nouara : «pour moi ils sont nuls ils ne s'intéressent pas aux études, c'est des je-m'en-foutistes et cela reste toujours mon avis».

Baya : «la plupart des élèves sont indisciplinés et arrogants, ils prétendent tous connaître».

Aziza : «Ils insinuent tout connaître, ils sont indisciplinés arrogants, pas tous mais la plupart»

### **L'analyse :**

D'après l'analyse des entretiens les élèves sont irresponsables irrespectueux envers leurs enseignants qu'elle soit âgée ou pas, ils sont peu motivés par rapport à leurs études et insouciants de leurs avenir. Ses élèves ils n'ont aucun but dans la vie à cause de leurs fainéantises. Cela montre les changements qui ont affecté la société algérienne dans ces différents aspects, la famille algérienne actuelle est en grande majorité des familles nucléaires, les parents s'occupent de leurs enfants et l'éducation qu'ils inculquent à leurs enfants et beaucoup plus souple que celle donnée par leurs parents. Ce qu'il y a aussi d'important à signaler dans ce contexte c'est les facilités et les moyens auxquels en accès les enfants d'aujourd'hui. Situation qui les a rendu plus précieux et difficile face aux enseignants.

-Combien de classe avez-vous ? Et vous enseigner combien d'heures par semaine ?

Malika : «j'ai quatre classes, deux classes des sciences expérimentales, une classe de math technique, est une lettres, je travaille 16heures par semaine».

Fatiha : «j'ai quatre classes, une classe de langues étrangères, une classe gestion, deux classes lettres, j'enseigne 16heures par semaine».

Fairouz : «j'ai quatre classes, une classe langues étrangères, une classe lettre, une classe des sciences expérimentales et une classe gestion, j'enseigne 16heures par semaine ».

Wassila : «6 classes, trois classes lettres, trois classes des sciences expérimentales, j'enseigne 21 heures par semaine je suis différente par rapport aux autres je dépasse mon volume horaire,

parce nous sommes que trois enseignants de tamazight mais normalement ils vont régler se problèmes l'année prochaine».

Nouara : «j'ai quatre classes, deux classes des sciences expérimentales, et une classe langues étrangères, et une classe génie-civile ».

Baya : «quatre classes, deux classes sciences expérimentales, deux classes gestion».

Aziza : «j'ai quatre classes, une classe langue étrangères, deux classes lettres, et une classe des sciences expérimentale».

### **L'analyse :**

Les enseignantes ont pratiquement le même volume horaire et enseignent les différentes spécialités, et tous les niveaux sauf celle de tamazight par faute de manque d'enseignants, mais cette situation sera réglé dès la prochaine rentrée scolaire.

-De combien d'élèves se compose vos classe ?

Malika : « les deux classes de scientifique, une elle a 30 élèves l'autre 26 élèves, une classe lettre a 36 élèves et celle de math technique elle a 24 élèves ».

Fatiha : «j'ai deux classes de lettres une elle a 36 élèves l'autre a 33 élèves, celle de langue a 40 élèves, et celle de gestion elle a 30 élèves »

Fairouz : «la classe de langues étrangères contient 40 élèves, une classe de lettre 36 élèves, une classe des sciences expérimentales et une autres gestion ont 30 élèves».

Wassila : «j'ai trois classes de lettres, une est composé de 36 et deux 33 élèves, et trois classes de sciences expérimentales, j'ai une classe elle à 30 élèves une autres à 32 et la dernière à 33 ».

Nouara : «j'ai deux classes des sciences expérimentales de 32 et 33 élèves et une classe langues étrangères de 40 élèves, et la dernière est une classe de génie-civile elle est de 25 élèves».

Baya : «j'ai deux classes de sciences expérimentales de 35 élèves et deux classes gestion une contiens 33 élèves et une autres 35».

---

Aziza : «une classe de langues étrangères de 38 élèves, deux classes lettres une de 34 et une autre de 36 élèves, et celle des sciences expérimentale elle est de 35 élèves».

**L'analyse :**

Ce qui est important à signaler c'est la sur charge des classes elles comportent toutes plus de 30 élèves. Ce nombre d'élèves dans ce lycée s'explique par rapport au nombre d'élèves qui viennent des autres localités. Mais y'a un point positif c'est que presque toutes les enseignantes ont le même nombre de classes et même nombre d'élèves.

- Utilisez-vous une approche méthodologique en particulier ? Si oui laquelle ?

Malika : « une séance est consacrée pour le cours, donc j'explique les cours avec des exemples sur le tableau après vers la fin ils écrivent sur leurs cahiers et la séance qui suit je la consacre aux des exercices, pour évaluer les élèves ».

Fatiha : « quand il s'agit d'un cours de grammaire je commence par écrire des exemples sur le tableau pour expliquer le cours, et en termine par une série d'exercices pour juger du degré de compréhension des élèves».

Fairouz : «j'explique le cours à travers des exemples après je leurs fait des exercices pour mieux comprendre pour bien clarifier les choses».

Wassila : «avant de commencer je leurs fait un tout petit rappel sur le cours précédent, et après je commence le nouveau cours en expliquant avec des exemples et je conclue la séance avec des exercices».

Nouara : «oui c'est sûr, j'explique d'abord le cours puis j'écris la leçon et on dernier je leur fait une série d'exercice pour voire a ce que ils ont tout compris».

Baya : «Je divise mon temps en trois parties: expliquer la leçon, rédiger un résumé, après je leurs donnent dix minutes pour recopier le cours sur leurs cahiers. Puis la troisième étape est une série d'exercices et voir s'ils ont tous bien compris le cours».

Aziza : «cela dépend du cours si c'est une étude de texte on fait trois à quatre lectures puis on passe à l'analyse, si c'est un cours de grammaire je commence d'abord à expliquer le cours à l'aide des exemples après on passe aux exercices».

**L'analyse :**

À travers les réponses des enseignantes, elles utilisent pratiquement la même méthode de travail. Elles divisent leur temps en trois parties. Chacune d'entre elles remplit son rôle. La première partie consiste à expliquer la leçon à travers une série d'exemples, la seconde consiste à l'écriture de la leçon et la dernière étape joue également un rôle très important, elle consiste en une série d'exercices et cette dernière étape aide les élèves à mieux comprendre la leçon. En dépit des différentes réformes apportées par le Ministère de l'Education Nationale les enseignantes suivent dans la dispense de leurs cours même approche qu'avant.

**\* Les parents d'élèves s'impliquent dans la scolarité de leurs enfants :**

- Avez-vous rencontré des problèmes dans l'exercice de votre fonction ? Et quelles est votre relation avec les parents?

Malika : «Je n'ai jamais eu des problèmes avec l'administration ni avec les parents au contraire on s'entend très bien».

Fatiha : «avec l'administration non, mais avec les parents des fois, c'est très rare et cela a cause des notes, surtout les voisins, la famille ils viennent même chez moi à la maison pour leur rajouter des points».

Fairouz : «non je n'ai pas de problème hamdoulleh».

Wassila : «oui avec les parents concernant les points».

Nouara : «je n'ai jamais eu de problème».

Baya : «oui mais beaucoup plus avec les parents surtout la fin de l'année pour aider leurs enfants».

Aziza : «oui avec les parents des élèves perturbants, lorsque en les convoque la majorité défendent leurs enfants».

**L'analyse :**

En parlant de problèmes avec l'administration et les parents d'élèves, les réponses divergent. Certaines enseignantes affirment avoir de bonnes relations avec l'administration ainsi que les parents. Alors que les autres trouvent des difficultés soit avec l'administration; surtout en période d'examens ; soit avec les parents; par rapport aux mauvaises notes de leurs enfants. Les parents d'aujourd'hui s'intéresse de près au parcours scolaire de leur enfants cela montre que ces dernier on conscience de l'importance de l'instruction qui constitue la clé de la réussite de toute un chacun.

**L'enseignante et la gestion de sa vie professionnelle et familiale :**

- Comment partagez-vous votre temps entre votre travail professionnel et le travail domestique ?

Malika : « Pour ma part, cette année je travaille seulement les matinées donc je suis libre toute les après-midi et j'ai le temps pour m'organiser entre mes tâches ménagères et professionnelles, par exemple je cuisine pour deux jours pour avoir du temps pour la préparation de mes cours, pour avoir du temps pour la préparation mes cours ».

Fatiha : « Avec trois enfants j'essai de faire le maximum sur le lieu de mon travail parce que une fois à la maison je me consacre aux tâches ménagères et mes enfants, et si j'ai des préparations à faire concernant mon travail, je le fait après avoir couché mes enfants. Il faut aussi avoir des astuces. Et chaque femme s'organise à sa manière, par exemple je prépare deux plats de gratin à la fois l'un pour le jour même et l'autre pour une autre journée».

Fairouz : «Quand on choisit le métier d'enseignement même si on a tellement de tâches à accomplir à la maison, le moment consacré aux élèves est toujours précieux car c'est là où l'enseignant partage avec un grand plaisir son savoir-faire avec son public apprenant, donc le côté professionnel, je le prépare très tôt le matin. Et ce qui concerne mes tâches ménagers dès que je rentre je me repose un petit peu et j'attaque directement le diner qu'on va manger le soir et je prépare un autre plat pour le lendemain à midi».

Wassila : «pour le professionnel c'est la nuit dans le calme et la sérénité et le travail domestique pendant la journée et les weekends ».

Nouara : «Si je travaille la matinée, les tâches ménagères je le laisse pour le soir et si c'est le contraire c'est-à-dire je travaille le soir, le travail domestique se fera la matinée, et le weekend c'est un nettoyage général».

Baya : «Pour les tâches ménagères je les effectue soit le matin si j'ai cours le soir, soit le soir si j'ai cours toute la journée ou seulement la matinée. Pour le côté professionnel, j'essaye d'effectuer le plus de travail à l'école dès que j'ai un creux».

Aziza : «Tout dépend de la charge du travail, généralement je laisse le travail professionnel pour le soir une fois le calme est rétabli à la maison et pendant la journée je fais mes tâches ménagères, passer la serpillière, laver la vaisselle, étendre le linge...».

### **L'analyse :**

Les enseignantes s'organisent suivant son emploi de temps pour harmoniser entre sa vie professionnelle et sa vie familiale, elles font en sorte de répartir leurs temps pour pouvoir s'en sortir. Quel que soient le degré d'instruction de la femme et la nature de son travail professionnelle, son rôle de mère de famille et maîtresse de maison reste ses principales préoccupations.

### **La conciliation entre vie professionnelle et familiale est une question d'organisation :**

- Comment vous passez la période des examens et de la correction ? Dans cette période là comment vous arrivez à gérer votre temps ?

Malika : « Pendant les examens on travaille soit le matin soit l'après-midi quand l'épreuve de ma matière est passé j'attaque directement la correction pour ne pas avoir des accumulations ».

Fatiha : «durant les examens, je dispense pas des cours seulement les surveillances, donc on est soulagé durant une semaine sauf qu'on a des copies à corriger, chose qui est un peu fatigant, a propos des copies j'essaye de corriger le maximum a l'école pour gagner du temps, et consacré mon temps a mes tâches ménagers»

Fairouz : «la période des examens et de correction, est la plus pénible plein de stress de pression par exemple le mardi je suis la je surveille juste le matin, le soir je commence directement la correction, je suis ce rythme jusqu'à la fin des examens car en surveille que la demi journée, d ici la fin de semaine toutes les copies seront corrigées».

Wassila : «pendant la période des examens je ne fais pas beaucoup de ménage car je consacre mon temps au coté professionnel pour terminer la correction très tôt».

Nouara : «Pendant la période des examens, généralement je ne prépare pas les cours, je me repose, et dès que je reçois les copies des élèves je me mets à les corriger, pendant la journée, la matinée, le soir».

Baya : «Je procède à la correction à l'école pour gagner du temps, et pour la préparation des sujets d'examens quant au barème de correction il se fait conjointement avec mes collègues».

Aziza : «Pendant la période des examens ; et bien comme toutes les enseignantes je partage mon temps entre les surveillances et la correction des copies des élèves, le temps est très sacré pendant cette période pour finir très vite».

### **L'analyse :**

Durant la période des examens et de la correction des copies, les avis divergent pour certaines c'est un moment de soulagement en absence des cours. Pour d'autres c'est une période assez pénible à cause de la charge de travail (correction des copies). La plupart des enseignantes affirment procéder à la correction des copies au sein de l'école une fois l'épreuve de leurs matières passée.

- Quel conseil pouvez-vous donner pour le bon accomplissement de la tâche de l'enseignement?

Malika : «le conseil que je vous donne est d'être à cheval, si non impossible de réussir car c'est un domaine difficile surtout avec ces élèves qui sont peu motivés et le programme qui devient de plus en plus chargé».

Fatiha : «il vous faut pleines de choses, je vous aie déjà dit que c'est un domaine difficile, donc il faut de la patience, du sacrifice, et aussi il faut aimer».

Fairouz : «il faut bien s'organiser, aimer et être à jour».

Wassila : «le seul conseil que je vais donner consiste d'aimer ce domaine, c'est une regèle: aimer = réussir».

Nouara : «pour réussir dans ce domaine, faut être forte de caractère et de personnalité pour faire face aux nombreuses difficultés de ce métier notamment les changements apportées par le Ministère, et les élèves qui manquent de concentration et de respect envers nous».

Baya : «il faut être très forte est bien organisée, car l'organisation est la clé de la réussite».

Aziza : «il faut aimer, aimer et aimer c'est un point très important et aussi il faut avoir de la volonté».

### **L'analyse :**

Le domaine de l'enseignement est un domaine très difficile à réussir qui demande de la patience, la volonté, un fort caractère, surtout de l'amour il faut vraiment aimer, car ce sont la clé de la réussite, malgré les inattendus de ce métier sur le plan théorique comme par exemple les nombreux changements qui ont touchés les programmes scolaires.

### **L'enseignement un domaine approprié aux femmes :**

- Est-il vrai que dans le domaine de l'éducation, la majorité des enseignants sont des femmes ?

Malika : «oui, c'est vrai, la majorité sont des femmes, parce que les femmes élèvent plus que les hommes, elles sont compatissantes par rapport aux hommes».

Fatiha : «Oui, je souligne qu'en comparant avec d'autres domaines dans l'éducation on trouve beaucoup de femmes par rapport aux hommes, c'est par rapport aux vacances, par exemple, le domaine de l'éducation à plus de vacances que d'autres professions telles que les administrateurs et la santé, de sorte que l'enseignante aura plus de temps pour sa famille et ses enfants».

Fairouz : «oui c'est vrai la plus part dans ce domaine sont des femmes, c'est par rapport aux vacances surtout les vacances d'été, je pars en vacances avec ma petite famille, je pars chez mes parents, mes sœurs, je me repose, je change de climat».

Wassila : «oui c'est vrai même si y a des hommes mais la plupart sont des femmes, pour moi c'est un domaine particulier pour les femmes. D'ailleurs la plupart des parents et maris obligent leurs filles ou bien leurs femmes à choisir car pour eux c'est un métier qui offre la sécurité à la femme».

Nouara : «oui c'est vrai la plupart sont des femmes, y a celle qui ont choisi et d'autres elles été obligées. Les femmes choisissent le domaine de l'éducation parce qu'elles sont plus demandées au mariage par rapport à son salaire et par rapport a celle qui travail dans d'autre domaine».

Baya : «Oui justement, c'est le cas dans notre école, pour moi c'est un espace réservé aux femmes plus qu'aux hommes, car les femmes sont plus attentives et maîtrisent mieux leurs colères».

Aziza : «oui, c'est tout à fait vrai il ya plus de femmes que des hommes dans l'enseignement, il y'en à celles qui l'ont choisis pour se marier, car la plupart des hommes choisissent une enseignante pour se marier, ils disent que les enseignantes ont un bon salaire donc elles vont les aider pour améliorer leurs situations».

#### **L'analyse :**

Le métier de l'enseignement est devenu le domaine des femmes par excellence et cela s'explique par rapport aux différents privilèges qu'offre cette fonction comme les congés scolaires. L'enseignante est convoitée par les jeunes hommes à marier. La société accepte que la femme travaille dans ce secteur considéré comme le lieu propice pour une femme puisqu'elle travaille directement avec les enfants.

-Exprimez-vous un quelconque regret par rapport à votre profession?

Malika : «non non, jamais, et je ne le regretterai jamais, j'adore l'enseignement, car c'est grâce à lui que j'ai pu atteindre mes objectifs, et subvenir aux besoins de ma famille».

Fatiha : «cela m'est arrivé rarement, mais c'est rare, je ne peux pas changer de métier ni de quitter l'enseignement pour faire un autre métier parce que je me suis habitué, on et très respectées on se sent en sécurité par rapport à d'autres profession».

Fairouz : «non c'est le meilleur métier surtout pour une femme, et cela reste toujours mon avis, parce que elle a les vacances, les conventions et les primes».

Wassila : « malgré les difficultés, j'habite loin de l'établissement j'ai mes petites filles qui souffrent avec moi à cause de cet éloignement, je n'ai jamais regretté, j'adore mon métier».

Nouara : «oui, énormément, ce mot d'écrira tout, ce n'est pas mon choix».

Baya : «oui chaque jours, et je pense je j'ai jamais regretté une chose dans ma vie à ce point, le jour ou je l'ai choisi c'était la faute de ma vie, il est très difficile à cause de ma santé c'est tous ce que je peux vous dire».

Aziza : «non jamais, au contraire, et je ne le regretterai jamais, c'est un domaine très respectueux surtout pour les femmes».

### **L'analyse :**

Même si certaines regrettent d'avoir choisi cette fonction, mais la plupart disent le contraire, elles aiment beaucoup enseigner et ne regrettent pas leur choix. Cela veut dire que le meilleur endroit c'est bien le domaine de l'éducation, pour se sentir en sécurité et respecté et aussi pour subvenir à leurs besoins.

-Est-ce que vous avez pensé un jour à quitter votre poste de travail ? Et pourquoi ?

Malika : «non jamais, comme je vous ai dit tout à l'heure j'adore l'enseignement donc j'ai jamais pensée à cette éventualité».

Fatiha : «oui, pour des raisons de santé sincèrement je n'en peux plus, d'ailleurs l'année prochaine je vais sortir en retraite».

Fairouz : «oui, pour des raisons familiales que je ne peux pas dire je suis vraiment désolée».

Wassila : «oui, pour une raison, pour me préparer au concours de doctorat ».

Nouara : «oui, il n ya plus rien à donner, « pas de rendement » j'ai hâte de sortir en retraite, je suis très fatiguée moralement et même physiquement car je suis gravement malade ».

Baya : «même si est un domaine très dure, très très difficile mais je n'ai jamais pensée à qui quitter un jour».

Aziza : «non non, pas du tout au contraire je l'ai jamais regrettée j'adore mon métier».

### **L'analyse :**

Même s'il y a quelques enseignantes qui veulent quitter leurs postes mais elles ont leurs raisons, deux d'entre elles pour des raisons de santé, la troisième pour des raisons familiales, et enfin la quatrième pour continuer son doctorat. Les enseignantes se plaisent dans l'exercice de leur fonction.

---

**III-2- Entretien réalisés avec les enseignantes du primaire Rabah Boucek :****Le profil des enseignantes :**

Les enseignantes sont des femmes mariées, et la plupart sont des mamans, et le nombre de leurs enfants ne dépasse pas Cinq. Elles sont âgées d'entre 30ans et 50ans. On a constaté aussi que la majorité des femmes ciblées par notre enquête habite un peu loin de l'école de Taourit Mimoun.

**Des enseignantes anciennes dans l'exercice de leur profession :**

La majorité des enseignantes sont ancienne dans leur profession, elles ont contribué à la formation des générations et de participer à la construction de la société en transmettant leur savoir.

- Quelle matière enseignez-vous ? Est ce que c'est votre choix ?

Zahia : « je suis une enseignante de la langue arabe, oui c'était mon choix, parce que j'étais forte dans cette langue »

Fatiha : « j'enseigne le français, au début mon père n'était pas d'accord pour cette langue vu qu'elle était une langue coloniale, mais après je l'ai convaincu et il a fini par accepter et respecter mon choix »

Salima : « je suis enseignante de l'arabe, oui c'est mon propre choix »

Djamila : « je suis enseignante en tamazight, oui c'est mon choix car je suis forte en langue tamazight »

Lynda : « je suis enseignante en arabe, j'aime bien la littérature arabe »

Samia : « je suis une enseignante en arabe, oui c'est mon choix »

Malika : « je suis une enseignante en arabe, oui c'était mon choix »

**L'analyse :**

Dans les réponses suivantes, on a constaté que la matière la plus enseignée est l'arabe par rapport à la langue française et la langue tamazight, car l'arabe est la langue principale la plus enseignée dans le primaire et de l'école algérienne en générale.

---

**Le métier de l'enseignement est un choix ou une obligation**

-Pourquoi avez-vous choisi cette profession ?

Zahia : « j'ai choisi ce métier car c'est une évidence et un métier qui arrange la femme dans tous les domaines (son foyer, ses enfants, son mari, ses vacances), et c'est une profession ambitieux qui garde l'esprit jeune »

Fatiha : « j'ai choisi ce métier parce que j'aime beaucoup les enfants, j'aime passer du temps avec eux, les aider à faire leurs devoirs »

Salima : « j'aime les enfants, mon bonheur c'est de retrouver mes élèves le matin, en m'accueillant avec beaucoup d'enthousiasme et un sourire innocent »

Djamila : « j'ai choisi ce métier car c'était mon rêve depuis mon enfance dans le but de participer à former des êtres humains »

Lynda : « c'est l'emploi que j'ai toujours souhaité car c'est un métier de passion ou l'on doit s'impliquer complètement »

Samia : « j'aime le contact avec les petits enfants, cela m'intéresse vraiment car je suis très dynamique, et j'ai beaucoup d'expériences avec les enfants »

Malika : « ce métier a toujours été mon rêve, du moment que notre famille exerçait le métier de l'enseignement depuis nos aïeux »

**L'analyse :**

Les enseignantes sont dévouées à leurs élèves par amour pour les enfants et pour leur profession, et sont prêtes à se sacrifier pour le bien-être et la réussite des élèves. Dans ce métier l'enseignante joue leur rôle de la maman auprès des enfants, elles ne se contentent pas de leur apprendre des choses elles leur donnent aussi de l'amour et de l'affection.

**L'enseignement ne se limite pas uniquement à la transmission d'un savoir :**

-On quoi consiste votre rôle d'enseignant ?

Zahia : « je définis mon rôle d'enseignante comme suit : éduquer l'enfant, et l'instruire »

Fatiha : « mon rôle c'est de donner une bonne base aux élèves et enrichir leurs connaissances »

Salima : « il faut être compétente pour des connaissances »

Djamila : « mon rôle consiste à les motiver pour le travail »

Lynda : « ma mission c'est de former les élèves dans des bonnes conditions »

Samia : « mon rôle c'est d'aimer les élèves, il faut être très investie, car on fait partie de la vie des élèves »

Malika : « mon seul devoir c'est d'instruire les élèves et leurs donner une bonne éducation »

### **L'analyse :**

D'après les réponses qu'on a recueillies, devenir enseignant offre une possibilité de se renouveler chaque jour et d'être acteur d'un système éducatif en évolution, également s'adapter au profil de chaque élève pour lui permettre de développer son potentiel afin de lui fournir les clés nécessaires pour réussir dans son parcours scolaire et faire évaluer ses cours grâce à ses propres connaissances.

### **L'enseignement est un métier difficile :**

-Que pensez- vous du domaine de l'enseignement?

Zahia : « D'après mon expérience, je trouve que l'enseignement est un domaine sein, qui nous permet d'aider les autres à avancer et acquérir toute la science »

Fatiha : « Devenir enseignante, c'est exercer un métier passionnant et exigeant la transmission qui permet de son savoir et valoriser les compétences des élèves »

Salima : « Selon moi, l'enseignement est l'action de transmettre des connaissances nouvelles ou savoirs à un élève »

Djamila : « l'enseignement est un métier qui permet de concilier la vie professionnelle et la vie personnelle par rapport à la répartition du volume horaire de travail, et les congés de l'année scolaire »

Lynda : « D'après moi, la profession de l'enseignement est une occasion de s'adapter au profil de chaque élève pour lui permettre de développer son potentiel et lui transmettre les valeurs de citoyenneté »

Samia : « pour moi l'enseignement est une pratique visant à transmettre des compétences aux élèves et les évaluer cas par cas par des testes périodiques »

Malika : « l'enseignement fait partie du droit à l'éducation et défini notamment par la transmission des connaissances et la formation intellectuelle »

### **L'analyse :**

Les enseignantes concernées par notre enquête ont donné plusieurs définitions différentes au mot enseignement, ce dernier est considéré comme un métier qui transmet des connaissances et des méthodes de raisonnement à autrui dans le cadre d'une formation générale ou d'une formation spécifique à une matière, un domaine ou une discipline scolaire. L'enseignement c'est un métier dans lequel l'enseignant doit toujours se perfectionner pour transmettre le meilleur à ses élèves.

- Que pensez-vous des élèves d'aujourd'hui ?

Zahia : « moi personnellement j'essaye d'être amie avec mes élèves, il y'a un respect mutuel, je fais de mon mieux pour leur transmettre l'amour et l'affection, car certains élèves se sentent rabaissés et rejetés par d'autres enseignants et ils n'essayent pas de les encourager dans ce cas l'élève perd toutes ses capacités d'étudier, mais avec moi je n'ai aucun soucis, mes élèves sont compétents avec moi et ils sont respectueux »

Fatiha : « je pense que les élèves d'aujourd'hui sont plus éveillés malgré la carence du système, et cela est dû à la communication avec leurs parents qui sont plus instruits et intentionnés, aussi grâce aux réseaux sociaux »

Salima : « je trouve que les élèves d'aujourd'hui ne sont pas vraiment compétents, ils bavardent au lieu de travailler, ils répondent à chaque fois que tu leur fait une remarque. Ils sont tout simplement imparfaits »

Djamila : « le niveau baisse de plus en plus et les élèves ne sont pas capables d'assimiler et c'est malheureux, car l'internet est devenu le problème des enfants qui provoque de l'insomnie et qui mène à la destruction »

Lynda : « je trouve que les enfants perdent leur liberté d'esprit et leur capacité à produire des visions différentes de la réalité car l'école pénalise ce qui n'est pas conformes aux livres et aux leçons »

Samia : «mes élèves possèdent des capacités intenses, car ils étudient efficacement pour réussir »

Malika : «je pense que les enfants d'aujourd'hui sont plus motivés qu'auparavant, car l'enseignant permet à l'élève d'avoir confiance en ses capacités et ils sont motivés à tenter de nouvelles méthodes pour réussir »

### **L'analyse :**

Ce qu'il y'a lieu de signaler ici, c'est leur rôle que joue l'internet et les réseaux sociaux et leur impact sur la scolarité des élèves, certaines enquêtées pensent que cela est positif et aide les enfants, d'autres estiment tout à fait le contraire de cela. Que celui-ci est un moyen qui fait réfléchir et de fournir des efforts. L'internet est un progrès de la technologie qui s'est imposé dans la vie des adultes et à l'enfant des 21siècle.

-Combien de classes avez-vous ? Et vous enseignez combien d'heure par semaine ?

Zahia : « j'ai une seule classe de 5ème AP, j'enseigne 24heures par semaine »

Fatiha : « j'ai une seule classe de français 5ème AP, j'enseigne 7heures par semaine »

Salima : « j'ai une seule classe de 2AP, j'enseigne 24heures par semaine »

Djamila : « j'ai deux classes 4AP et 5AP, j'enseigne 6heures par semaine »

Lynda : « j'ai une seule classe de 4ème AP, j'enseigne 24heures par semaine »

Samia : « j'ai une seule classe de 3ème AP, j'enseigne 24heures par semaine »

Malika : « j'ai une seule classe de 1ère AP, j'enseigne 24heures par semaine »

### **L'analyse :**

Cela montre que les classes pédagogiques sont réparties selon les niveaux et les compétences de chaque enseignante, que le directeur de l'établissement attribue au début de l'année scolaire avec un volume horaire spécifié pour chaque matière.

-De combien d'élèves se composent vos classes ?

Zahia : « quand j'ai commencé l'enseignement j'avais 45 élèves dans ma classe et maintenant j'ai 12 élèves »

Fatiha : « j'ai 20 élèves »

Salima : « j'ai 15 élèves dans ma classe »

Djamila : « j'ai 17 élèves de 4<sup>ème</sup> AP et 12 élèves de 5<sup>ème</sup> AP »

Lynda : « j'ai 17 élèves »

Samia : « j'ai 12 élèves dans ma classe »

Malika : « j'ai 22 élèves »

### **L'analyse :**

A partir des réponses de nos enquêtés, nous avons constatés que le nombre d'élèves au niveau du primaire diminue chaque année de plus en plus, cela s'explique du fait que la population de Beni Yenni connaît un mouvement migratoire très important vers les villes.

-Utilisez-vous une approche méthodologique en particulier ? Si oui laquelle ?

Zahia : « Oui, ma méthode est de faire une petite révision de la leçon précédente en interrogeant quelques élèves ou corriger des exercices concernant cette leçon afin d'évaluer les progrès et les acquisitions des élèves »

Fatiha : « Oui, j'ai ma propre méthode c'est d'interroger mes élèves chaque matin avant d'entamer une nouvelle leçon et leur donner des exercices, pour leur transmettre une bonne base en langue française car la connaissance d'une langue étrangère est l'un des objectifs éducatifs les plus importants pour chaque société, cela permet d'améliorer les compétences sociales et la communication globale d'un individu »

Salima : « ma seule méthode c'est de donner des exercices et des tests à la fin de l'heure pour bien assimiler, et choisir des activités pertinentes au programme et adaptées au niveau de développement des élèves.»

Djamila : « Cela consiste d'être compétente pour avoir un niveau très élevé, Construire, et mettre en œuvre et animer des situations d'enseignement et d'apprentissage prenant en compte la diversité des élèves »

Lynda : « je suis très stricte et sévère avec mes élèves, car les enfants d'aujourd'hui sont un peu dur ils essayent de faire la loi en classe, et les parents parfois perdent leur autorité, alors je

---

trouve que c'est une bonne idée d'être ferme avec eux, pour une formation meilleure et à la construction de leurs parcours»

Samia : «Ma propre méthode est d'aider les élèves à exprimer leurs idées et à expliciter leurs conceptions, et favoriser le travail individuel et le travail en groupe pour les encourager et avoir une liberté et une tranquillité d'esprit »

Malika : « est d'être patiente avec mes élèves en leur facilitant les discussions pour avoir une bonne communication avec moi, j'organise des séances pour les jeux et les lectures des histoires vu qu'ils sont encore petits, j'essaye en toute clarté de jouer le rôle d'une maman qui éduque ses enfants »

### **L'analyse :**

Les enseignantes concernées par notre enquête, nous expliquent leur approche méthodologique qu'elles utilisent en classe, chacune d'entre elles à sa propre méthode de travail et sa façon d'être avec les élèves et on constate que la majorité des enseignantes ont de bonnes relations avec leurs élèves.

-Avez-vous rencontré des problèmes dans l'exercice de votre fonction ?

Zahia : « évidemment, comme chaque fonction on rencontre divers problèmes, exemple : manque de matériel dans les établissements (cour de technologie, matériel scientifique, matériel de sport, manque de livres scolaires, problèmes d'horaires)

Fatiha : « Les élèves sont devenus peu motivés, les enseignants déploient de plus en plus d'énergie pour ne pas y arriver. Il leur faut donc trouver des méthodes, des thèmes, des activités facilitant d'attirer l'attention »

salima : «les élèves sont surtout moins prêts à s'engager totalement dans la forme scolaire avec la perspective de la réussite scolaire »

djamila : « je n'ai qu'un seul problème, c'est la pression des parents d'élèves qui s'ingèrent beaucoup dans le travail de l'enseignant et qui sont mécontents presque toujours du barème de correction bien que c'est leur droit de vérifier les copies de leurs enfants »

Lynda : « Des critiques souvent d'ordre pédagogique, portant sur des savoirs et une organisation scolaire qui ne favorise pas l'intérêt nécessaire des élèves et montre ainsi un

manque d'efficacité (la priorité aux matières difficiles comme les mathématiques, qui nécessitent une concentration intense»

Samia : « l'enseignement se décrit comme une pression permanente, un travail interminable comme un puits son fond aux résultats improbables»

Malika : « Le travail d'intéressement des élèves à l'École et aux savoirs prend d'autant plus d'importance que les élèves ont un rapport plus distancé à la culture scolaire. Quand faire cours ne va plus de soi, enseigner n'est plus seulement maîtriser un savoir et produire les meilleurs outils pour y faire accéder les élèves, mais exige de passer autant de temps à les intéresser »

### **L'analyse :**

Les enseignantes subissent des pressions qui sont dues à l'indifférence que montre la plupart des élèves qui considèrent le programme d'instruction comme une perte de temps, ainsi le personnel éducatif réclame l'absence des moyens d'instruction et manque de formation.

### **Les parents d'élèves s'impliquent dans la scolarité de leurs enfants :**

-Avez-vous rencontré des problèmes avec les parents d'élèves ?

Zahia : « **La relation entre les familles et les enseignants est souvent décriée dans les médias. Il existe bien des dérapages dans les relations parents-enseignants. Ils sont regrettables, mais ils ne doivent pas cacher que l'école demeure un lieu où l'on s'écoute et s'entend encore sur un objectif partagé c'est de permettre aux enfants de se préparer au mieux à la vie.** Moi personnellement je n'ai jamais eu de problème avec les parents, on appelle en outre au respect mutuel et à la réconciliation »

Fatiha : « L'école est un **lieu de vie où se côtoient les enseignants, les élèves et leur famille.** Ensemble ils partagent la volonté d'instruire les enfants, de les élever (au sens d'élévation de l'esprit) au-delà des certitudes, des habitudes, des émotions de la vie familiale. J'ai rencontré tant de dysfonctionnement avec les parents d'élèves surtout mes premières années de travail, mais on essaye toujours de trouver des perspectives d'amélioration et des solutions pour le bien de l'enfant »

Salima : « En matière d'autorité, il n'y a pas de rivalité entre moi et un parent, mais plutôt une incompréhension des règles. L'école, outre la transmission des savoirs, doit aussi transmettre

---

les valeurs et conduites indispensables à la vie collective. **On ne gère pas une classe comme on gère ses enfants à la maison.** En classe, les enfants sont devenus des élèves, les objectifs ne sont donc plus les mêmes au sein de l'école et de la famille. **Il s'agit de deux moments d'éducation, qui ne sont pas rivaux, mais complémentaires »**

**Djamila :** « Dans cette relation, très forte entre les parents et les enseignants, il faut maintenir la confiance réciproque, les parents d'élèves ne sont pas les adversaires des enseignants. Ce sont des partenaires institués par la loi Les enseignants travaillent avec les enfants, pour contribuer à les élever dans la société qui est la nôtre, à leur apporter de la connaissance, à leur transmettre des valeurs qui sont celles de l'effort individuel et collectif dans le respect de l'autre, s'écouter et s'entendre, se parler et faire ensemble, construire des lieux d'échange et expliquer le sens des actes, constituent finalement des règles simples »

Lynda : « Dans le monde de l'éducation, certains parents d'élèves ne font pas confiance aux enseignants et ces derniers remettent souvent en question l'éducation que les parents donnent à leurs enfants. Les relations entre ces deux acteurs sont parfois instables de par leurs divergences d'opinions, ce qui peut provoquer des conflits, Parfois, les enseignants peuvent être considérés comme la hantise des parents, pouvant ainsi générer une forte inquiétude. Effectivement, comme nous nous destinons à devenir enseignantes, nous allons être quotidiennement en relation avec les parents de nos futurs élèves »

Samia : « personnellement, je trouve qu'il y'a un accord de collaboration mutuel entre les parents et les enseignants, travaillent ensemble à réaliser leurs propres intérêts tout en résolvant des problèmes communs tout en restant sur un pied d'égalité. Cependant, il est important de garder un rapport d'uniformité et de partager les opinions afin de trouver la meilleure manière d'atteindre le but fixé »

Malika : « jamais j'ai eu des ennuis avec les parents d'élèves, car le parent et l'enseignant ont comme but commun la réussite et l'épanouissement de l'enfant, ils sont en effet coresponsables de l'éducation de ce dernier. On remarque que lorsque les parents participent au suivi scolaire, les enfants obtiennent de meilleurs résultats, une perception plus positive de la classe et du climat scolaire, pour cela les enseignants et les parents ont cependant des rôles ainsi que des bienveillances et des préoccupations bien distincts »

**L'analyse :**

Finally, grâce à tous ces divers apports étudiés, nous avons appris beaucoup sur les aspects en lien avec la relation école-famille. Cela nous permet d'envisager différemment les relations que nous allons entretenir avec nos futurs parents d'élèves et d'agir avec habileté. Il est donc fondamental de se rappeler qu'il est préférable d'avoir les parents de son côté et d'en faire des alliés pour la réussite de notre élève et de leur enfant plutôt que de s'en faire des ennemis. Et si nous nous trouvons dans des situations délicates, nous saurons que la communication est notre meilleur atout et qu'en définitive, nous avons le même objectif : la réussite scolaire.

**L'enseignement est la gestion de vie personnelle et familiale :**

-Comment partagez-vous votre temps entre votre travail professionnel et le travail domestique ?

Zahia : « Je répartie mon temps comme suit : je commence par les tâches ménagères, puis j'entame la préparation des cours et la correction des copies, la difficulté de concilier une vie professionnelle et une vie familiale ou sociale extérieure au métier dans le cadre de cette répartition est souvent exprimée par les enseignants. L'importance de l'engagement, demandé dans le travail et la part du travail libre, contraint ou pas, obligent à produire par soi-même une césure entre les deux mondes, celui du travail et celui de la vie extraprofessionnelle. La nécessité de concilier les deux provoque un sentiment de manque de temps, d'envahissement et de pression.

Fatiha : « je consacre mon temps pour préparer les cours durant toute la semaine, et le weekend je prends en charge mes enfants et les tâches ménagères »

Salima : « je m'occupe des tâches ménagères toute la journée, et le week-end, et pendant la nuit je me consacre à la préparation des cours »

Djamila : « je consacre mon temps pour l'école c'est le plus important, et le reste pour ma famille »

Lynda : « je passe une bonne partie de mon temps à préparer mes cours et les fiches pédagogiques et remplir mon cahier journal et j'accomplis le reste de mon temps pour mon foyer »

Samia : « je consacre mon temps pour le travail de l'école, corriger les devoirs, préparer des exercices et le reste de mon temps je le partage avec mes enfants et mon mari »

Malika : « une fois le travail de l'école est accompli, je sacrifie mon temps pour ma maison »

### **L'analyse :**

La plupart de ces femmes ne trouvent aucune difficulté à harmoniser entre leur métier et leur vie privée, et tant donné qu'elles sont organisées dans la gestion de leur temps.

### **La conciliation entre vie professionnelle et familiale est une question d'organisation :**

-Comment vous passez la période des examens ? Dans cette période là, comment vous arrivez à gérer votre temps ?

Zahia : « je corrige chaque examen à temps voulu, sans toute fois laisser le travail s'accumuler »

Fatiha : « je m'organise durant cette période pour ne pas avoir de pression et ne pas laisser le travaille s'empiler »

Salima : « dès que je termine un examen je le corrige je fais tout à l'heure, pour éviter une sur charge du travail »

Djamila : « parfois je me perturbe quand je laisse le travail s'accumule, mais une fois organisé tout se passe dans le bon sens »

Lynda : « j'ai l'habitude de m'organiser notamment durant la préparation des examens et à la correction des copies, pour éviter la pression »

Samia : « je n'ai jamais eu de problème durant cette période, car je me donne à fond et je fais tout dans les normes »

Malika : « c'est une période pénible parce qu'elle implique une attention particulière et beaucoup de sérieux, mais personnellement j'essaie de gérer bien le temps pour mieux m'organiser et ordonner le travail ».

**L'analyse :**

Pour pouvoir concilier entre la vie privée et la vie familiale l'enseignante organise son temps selon l'emploi de temps, elle fait en sorte d'accomplir ses tâches selon la priorité. Cette dernière exploite son temps de telle manière à ne pas laisser les tâches s'accumuler.

-Quel conseil pouvez-vous donner pour le bon accomplissement de la tâche de l'enseignement ?

Zahia : « créer un espace de débat et d'échange entre les enseignants d'un même établissement qui déboucherait sur la conception collective d'un projet commun susceptible d'améliorer les pratiques pédagogiques, Travailler en équipe, la solitude est un désavantage professionnel et humain redoutable pour l'enseignant qui débute, Il ne faut pas hésiter à tirer parti de la présence des collègues et des partenaires pour construire sa carrière d'enseignant».

Fatiha : « instaurer une communication pédagogique avec les autres partenaires, surtout avec l'inspecteur, qui informera les autres instances à partir d'un rapport de synthèse qui prend en compte les remarques contenues dans les rapports issus des établissements.

Salima : « Toujours identifier avec précision ce que l'on veut enseigner et ce que les élèves ont appris. Le cœur du métier se situe dans cette dialectique. L'oublié, c'est risquer de se perdre dans les tâches machinales au détriment des progrès réels de tous les élèves, c'est surtout risquer de laisser les élèves les moins avancés sans assistance pédagogique »

Djamila : « Garder en permanence en mémoire ses responsabilités d'adulte ayant autorité morale sur les élèves. On doit donc soigner son langage et son attitude. On ne doit jamais oublier ses obligations de surveillance et l'interdiction absolue de violence physique ou psychologique envers les enfants. Un enseignant dynamique, curieux, humaniste, tolérant et ambitieux pour ses élèves engage ceux-ci dans la même dynamique. Ta manière d'enseigner reflète ta manière de voir l'homme et sa société »

Lynda : « Est de travailler sérieusement, cela est le principal outil de l'enseignant, il permet de structurer la préparation de la classe, avoir plein d'enthousiasme pour transmettre des connaissances dans une matière que vous aimez. Vous êtes souvent très bon, très pointu dans votre matière. N'oubliez pas qu'enseigner est une relation, et que même le plus savant des profs n'arrive à rien s'il n'établit pas le contact avec les élèves »

Samia : « Soyez modeste, Au début, on prévoit tout, on veut tout écrire, même les réponses des élèves. Il faut pourtant accepter de faire un métier où l'on est souvent déstabilisé. Acceptez d'être dans l'incertitude, laissez venir l'imprévu. C'est un métier où il faut être modeste »

Malika : « faites travailler les élèves au moment du sérieux, vous lancez l'énigme et les élèves se mettent au travail pour qu'ils soient actifs et éveillés. Il peut même arriver qu'ils travaillent sans que vous ne disiez rien. C'est quelque chose qui inquiète un peu les jeunes profs, qui peuvent avoir l'impression que c'est mal vu pendant une inspection »

### **L'analyse :**

Les enseignantes nous ont donné quelques conseils pédagogiques sur la politique éducative de l'établissement sera bénéfique aux enseignants débutants dans la profession.

### **L'enseignement est un domaine approprié aux femmes :**

-Est-il vrai que dans le domaine de l'éducation, la majorité des enseignants sont des femmes ?

Zahia : « Je rejoins l'idée qui dit que le domaine de l'éducation est géré par des femmes en masse, parce que les femmes sont plus proches de l'enfant que ce soit d'un point de vue relation humaine ou côté travail »

Fatiha : « oui tout à fait d'accord, car les femmes sont plus nombreuses à obtenir leur diplôme d'étude que l'homme et c'est les femmes qui réussissent généralement mieux que les hommes »

Salima : « oui, parce que c'est les femmes qui obtiennent souvent de meilleurs résultats que les hommes »

Djamila : « oui je suis d'accord, il y'a plus de femmes que d'hommes qui s'inscrivent dans ce domaine »

Lynda : « oui, la femme choisi ce domaine par rapport au volume horaire et aux congés scolaire qui l'arrange pour faire face à ses tâches »

Samia : « oui, car le progrès des femmes en matière d'éducation et de scolarisation est très élevé par rapport à l'homme »

---

Malika : « oui, les femmes ont accès à l'éducation mieux que les hommes car elles s'intéressent beaucoup plus à ce domaine et ce dès leur plus jeune âge »

**L'analyse :**

L'enseignement est devenu le métier de la femme par excellence, vu le nombre de femmes qui choisissent ce domaine, et ce pour de multiples raisons comme les congés scolaires leurs attachements à l'enfant. D'ailleurs, les enseignantes sont les plus demandées au mariage surtout en Algérie car les hommes voient que l'enseignement est un métier noble pour la femme.

-Exprimez-vous un quelconque regret par rapport à votre profession ?

Zahia : « Je n'ai jamais regretté d'être enseignante parce que j'aime mon métier »

Fatiha : « je n'ai aucun regret du moment que c'était mon choix dès le début »

Salima : « non, je n'ai jamais regretté »

Djamila : « non, je n'ai jamais regretté car je me trouve très à l'aise dans ce domaine »

Lynda : « non, pas du tout je n'ai aucun regret »

Samia : « non je n'ai aucun regret, car j'aime beaucoup les enfants »

Malika : « je n'ai jamais regretté d'être affiliée à ce domaine »

**L'analyse :**

Les institutrices n'ont jamais regretté d'avoir choisi ce domaine de l'enseignement, certes c'est un métier difficile d'après elles, car elles font face à des élèves quelque fois difficiles, de plus il y'a beaucoup de travail, mais il n'en reste pas moins un métier passionnant, c'est une satisfaction d'aider des élèves en difficultés.

-Est ce que vous avez pensé un jour à quitter votre poste de travail ?

Zahia : « Je ne quitterai mon poste de travail qu'une fois parti en retraite »

Fatiha : « je n'ai aucune intention de quitter mon poste »

Salima : « non, je n'ai jamais pensé à cela »

Djamila : « je n'ai jamais pris de décision de le quitter un jour »

Lynda : « je ne pense absolument jamais quitter ma fonction »

Samia : « non, je n'ai aucune envie de laisser mon travail »

Malika : « jamais je quitterai mon poste jusqu'à ce que je sorte en retraite »

**L'analyse :**

On comprend dans ce cas, que le plus grand nombre des enseignantes n'ont pas la volonté de quitter leur travail qu'une fois partie en retraite, car elles ont aucune mauvaise intention en soi, elles sont simplement contente de leurs métier. Elles utilisent efficacement leurs capacités pour former des générations d'élèves, en effet un employé qui aime son travail va fréquemment faire part de ses idées pour améliorer certaines situations

**IV- Analyse générale :**

D'après nos entretiens réalisés avec les enseignantes des deux établissements scolaires nous avons constaté des points de divergence et de convergence. Les enseignantes du lycée Krim Belkacem ont une moyenne d'âge qui se situe de (37ans-50ans), elles sont toutes diplômées d'une licence de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. Quant à celles du primaire de Rabah Bouchek leur âge varie entre (34ans-60ans), certaines sont diplômées de l'ITE (Institut de Technologie de l'Education), les autres elles sont admises par concours.

L'enseignement est un métier très délicat où l'enseignant doit jouer un rôle envers ses élèves qui doivent persister afin d'atteindre l'objectif de réussir, ce bon rôle se définit en transmettant de nouvelles informations et le bon savoir avec patience et rigueur.

Les élèves d'aujourd'hui, sont peu motivés malgré tout les moyens qu'ils possèdent pour travailler, mais ils perdent toutes leurs capacités d'étudier ils sont tout simplement imparfait, mais pas dans tous les cas, car il y'a parmi eux des élèves qui sont plus éveillés et qui fournissent des efforts pour réussir.

Dans le monde de l'éducation, Chacun s'occupe d'un domaine en particulier, domaine dont il est souvent difficile de tracer une frontière imperméable. Les enseignants ont la mission d'instruire l'élève. C'est-à-dire de transmettre un savoir, de lui donner les clefs pour qu'il forme son esprit. Ils ont un rôle primordial, celui de donner à l'élève le goût de l'apprentissage, du travail ainsi que l'amour de la Culture. Les parents sont les premiers éducateurs de leurs enfants. Ils doivent leur offrir tous les soins nécessaires à la formation et à l'épanouissement de leur personnalité. Dans ce cas il y'a une relation très forte entre le parent et l'enseignant, il faut maintenir la confiance réciproque. De plus en plus d'études laissent entendre que la qualité de la collaboration entre les parents et les enseignants exercent une influence notable sur la réussite scolaire des élèves. Mais comme on trouve des cas où le parent perd la confiance envers l'enseignant car les parents d'aujourd'hui sont dominés par leurs enfants, ils manquent trop souvent de rigueur envers leurs enfants qui se croient des rois. Ils leur donnent raison devant leurs enseignants même s'ils ont tort, c'est ainsi que la société a changé. L'enseignant n'a aucun droit de parler devant un élève ou un parent, contrairement aux parents d'hier qui transmettent une certaine autorité et une éducation sévère on dira plutôt sévère qui tire toujours les enfants vers le haut, ils exigent de leurs enfants politesse et excellence scolaire. Ils ne doivent pas parler en même temps que les adultes, cela montre des principes qui paraissent évidents, mais ne sont inculqués en réalité que par peu de parents.

Or, bâtir une relation de confiance avec les parents exige du travail, que ce soit pour organiser la rencontre de début d'année et les rencontres ponctuelles, gérer les communications quotidiennes par divers moyens, impliquer les familles dans la vie et les projets à l'école.

Concernant la composition des classes, Il y'a un point très important qui porte sur la charge et le surnombre des élèves et cela s'explique du fait que cet établissement est lycée situé au chef lieu de la daïra de Draa Ben Khedda connue pour sa densité de population, contrairement au primaire de Rabah Bouchek de Taourirt Mimoun à Beni Yenni, où l'effectif des élèves diminue chaque année à cause du mouvement migratoire de la population de cette localité.

Les points de convergence entre les deux établissements :

La plupart des enseignantes des deux établissements ont choisi l'enseignement comme métier par amour de la profession. Quelqu'un es sont venues par obligations, elles sont dévoués à leurs élèves. Elles ne trouvent pas de difficultés à concilier entre leurs carrières professionnelles et leurs vies familiales et cela grâce à une bonne organisation de leur temps, et toutes considèrent que l'enseignement est le métier le plus approprié pour l'épanouissement de la vie d'une femme.

Les points de divergence entre les deux établissements :

Les enfants du primaire ils sont jeunes et métrisables, contrairement à ceux du lycée qui sont des adolescents qui vivent une période assez délicate durant laquelle la personne s'affirme et s'oppose ce qui rend leur maîtrise difficile

Le volume horaire des enseignantes du lycée est moins important par rapport à celles du primaire qui travaillent tous les jours de la semaine

Les enseignantes du lycée enseignent plusieurs niveaux et chez des élèves de plusieurs spécialité, par contre celle du primaire n'ont qu'un seul niveau et une seule classe sauf celles qui enseignent le farçais.

**Conclusion :**

Dans ce chapitre, nous avons recueilli, et expliqué et analysé les propos et les témoignages de nos enquêtées qui ont permis d'obtenir des réponses à notre problématique.

L'enseignement est un métier féminin, car la plupart de ceux qui travaillent dans ce domaine sont des femmes tel que le montre les statistiques recueillies le métier d'enseignement nécessite de la patience et de la compétence.

## **Conclusion générale :**

Le développement de la scolarisation et des mentalités, amène dans les rôles féminins des changements dans plusieurs activités, dans divers domaines, certains tâches se dégradent, disparaissent, autre se maintiennent, se modifient, alors dans ce nouveau contexte, les femmes instruites cherchent à accéder à d'autres activités et a une maternité moins exigeante car elles se basent plus sur leurs carrières professionnelles.

Les conditions de travail peuvent partout expliquer le rendement ainsi que la motivation des employés. C'est pourquoi l'individu a voulu connaître la représentation des travailleuses par rapport aux conditions de travail et si l'aménagement du temps de travail est l'un des facteurs permettant aux femmes mariées de mieux équilibrer la vie privée et professionnelle, Cela nous a conduit à déduire un certain nombre de résultats.

La Conciliation entre la vie familiale et la vie professionnelle reste un objectif à atteindre pour les femmes mariées. Pour ne pas tomber dans le piège de la routine d'une femme, celle-ci doit gérer son temps et faire beaucoup d'efforts pour équilibrer sa vie entre ses tâches ménagères et ses engagements professionnels.

L'entrée massive des femmes sur le marché du travail en Algérie, est devenue une réalité et une nécessité inévitable. Cette rupture et les changements survenus dans le pays après l'indépendance ont permis aux femmes d'assurer leur place dans la société aux côtés des hommes. Bien que cette société soit dirigée par des hommes, les travailleurs sont obligés de s'occuper de leur domicile pour relancer leur carrière.

Les enseignantes jouent un double rôle dans leur vie, ce qui signifie qu'elles doivent prendre en charge leurs responsabilités familiales: leurs familles, leurs maris, leurs enfants autant de leurs préoccupations majeurs pour les mères enseignantes. Certaines prennent aussi soin de leurs parents ou de leurs beaux parents. Celles-ci se chargent de la propreté de leur foyer, elle fait des achats, en l'absence du mari, les pères et mères doivent être en même temps, et avant de se lancer dans une activité économique, elles doivent d'abord réfléchir à leur vie à l'intérieur de la maison.

L'enseignante essaie toujours d'équilibrer sa propre vie et sa carrière, en adoptant une politique d'aménagement du temps de travail, elle veut toujours avoir des arrangements pendant ses heures de travail, pour ne pas être trop fatigué lui permettant souvent d'être à la hauteur de sa famille et même de sa responsabilité professionnelle.

On peut accéder à l'adéquation entre l'espace domestique et le travail professionnel par une bonne organisation, car les enseignants le considèrent comme un pont essentiel pour toute réussite dans la vie, c'est la base de la vie. Sans négliger les bonnes conditions de travail.

Constatant dans les programmes scolaires et à l'attitude des élèves en comparaison avec l'ancienne génération d'élève qui été plus docile et obéissant. Cela montre et affirme les changements qu'a subis notre société en particulier dans l'éducation parentale. Les parents d'aujourd'hui sont plus souples avec leurs enfants.ces derniers s'impliquent d'avantage dans le cursus scolaire de leurs enfants. Il est aussi important de signaler l'apport de l'internet et des réseaux sociaux sur la vie scolaire, ils sont devenus une partie prenante dans l'enseignement.

## *Sommaire des annexes*

- Guide d'entretien.
- Organigramme de l'école primaire Bouchek Rabah.
- Organigramme de lycée Krim Belkacem
- Service technique de l'APC de Drâa Ben Khedda .
- Service technique de l'APC de Beni Yanni
- Direction de l'éducation de la wilaya de Tizi-Ouzou.

## **Le guide d'entretien**

01- vous-avez quel âge ? Vous êtes mariée de puis quand ? Combien d'enfant vous- avez ?  
Est-ce que vous habitez près de l'école ou bien vous venez de loin ?

2-Depuis combien de temps enseignez-vous ?

3-quelle matière enseignez-vous ? est-ce que c'est votre choix ?

4-pourquoi avez-vous choisi cette formation ?

5- En quoi consiste votre rôle d'enseignante ?

6- d'après votre expérience comment trouvez-vous le domaine de l'enseignement ?

7-Que pensez-vous des élèves d'aujourd'hui ?

8-combien de classe avez-vous ? Et vous enseigner combien d'heure par semaine ?

9-De combien d'élèves se compose vos classes ?

10-utilisez vous une approche méthodologique en particulier ? si oui laquelle ?

11- Avez-vous recentré des problèmes dans l'exercice de votre fonction ? Et avec les parents ?

12-comment partagez vous votre temps entre votre travail professionnel et le travail domestique ?

13-comment vous passez la période des examens et de la correction ? Dans cette période là comment vous arrivez à gérer votre temps ?

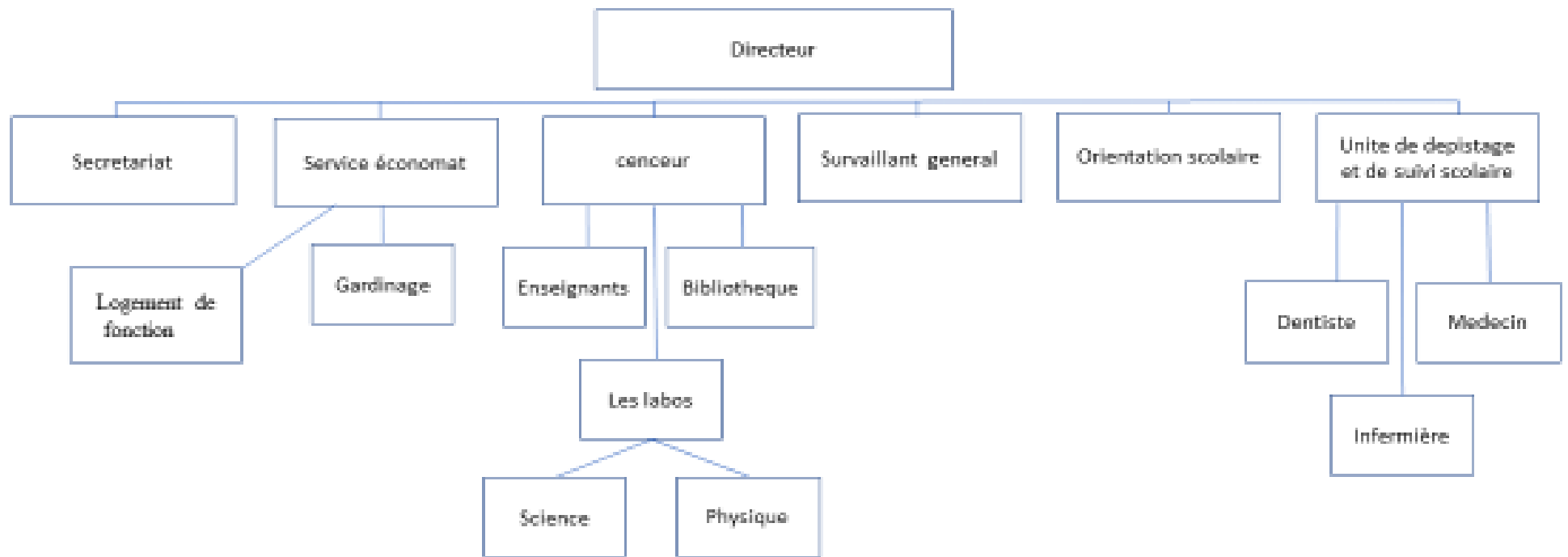
14 Quel conseil pouvez-vous donner pour le bon accomplissement de la tache de l'enseignement ?

15- Est-il vrai que dans le domaine de l'éducation, la majorité des enseignants sont des femmes ?

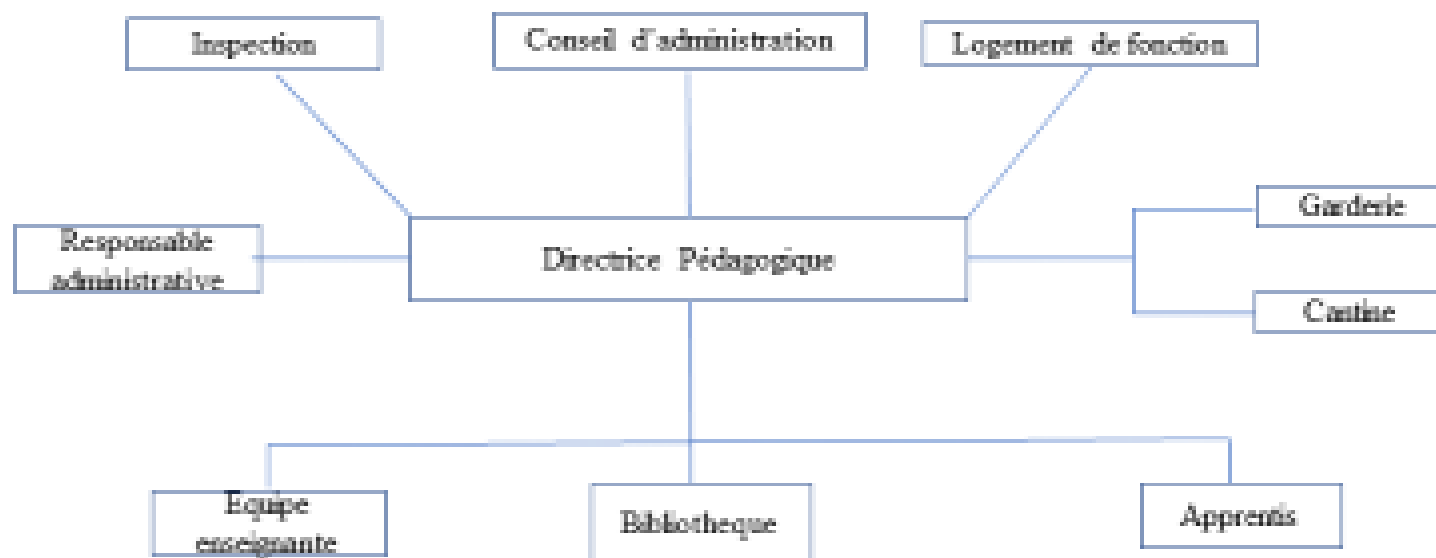
16-Avez-vous un quelconque regret par rapport à votre profession ?

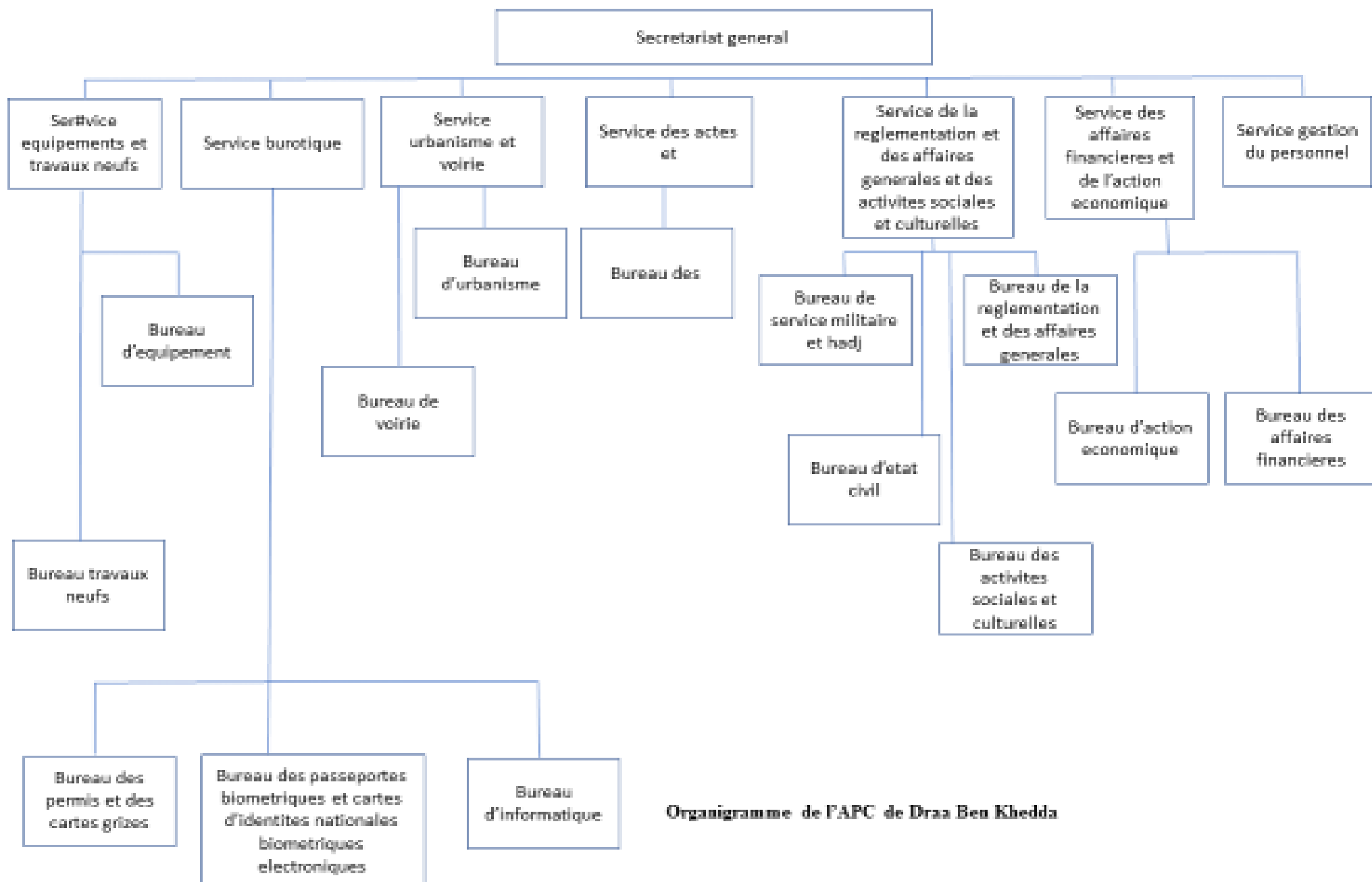
17-Est-ce que vous avez pensé un jour à quitter votre poste de travail ? Et quelle est la raison ?

### Organigramme du Lycée Krim Belkacem

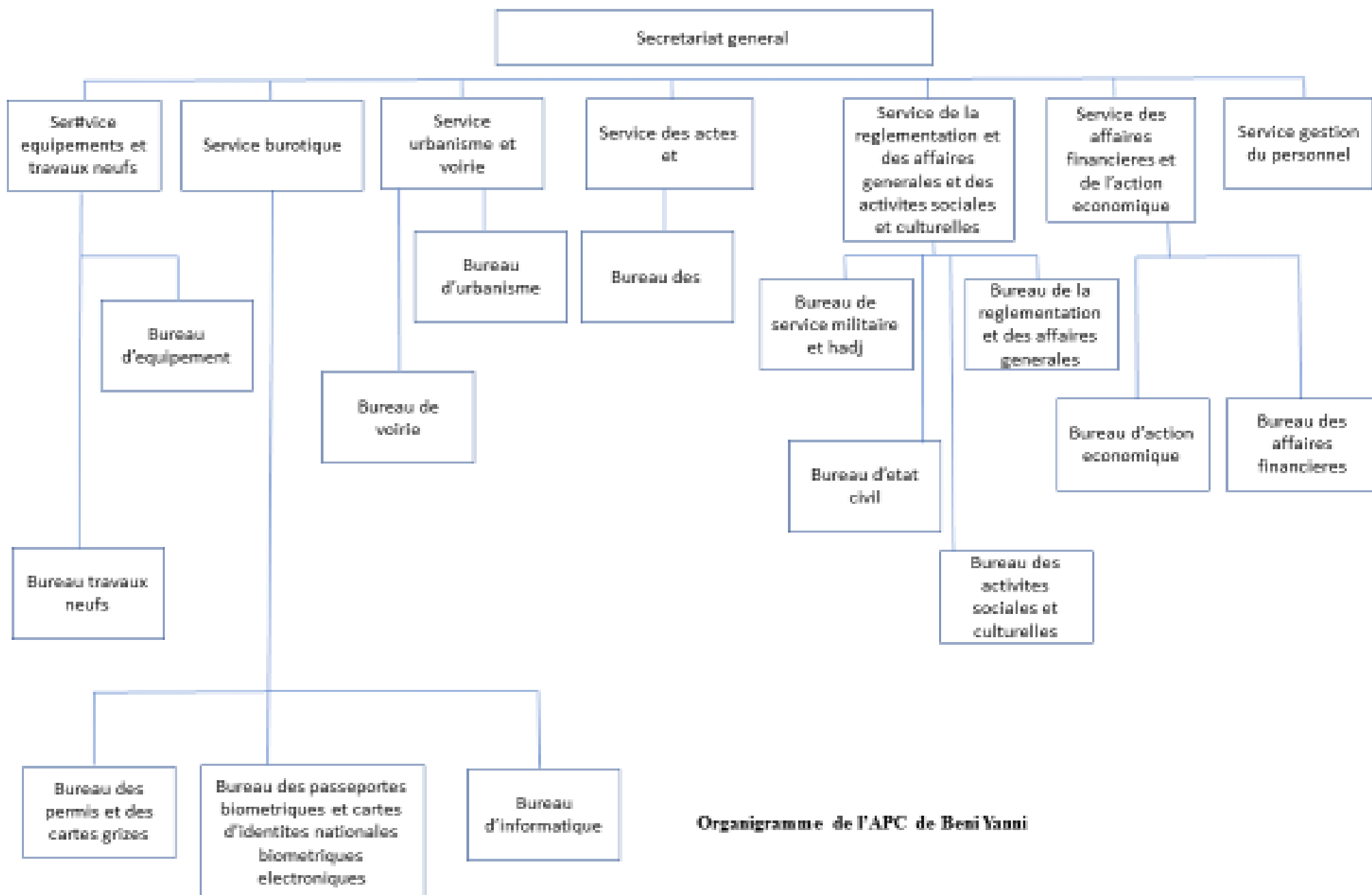


### Organigramme du primaire Rabah Boucek





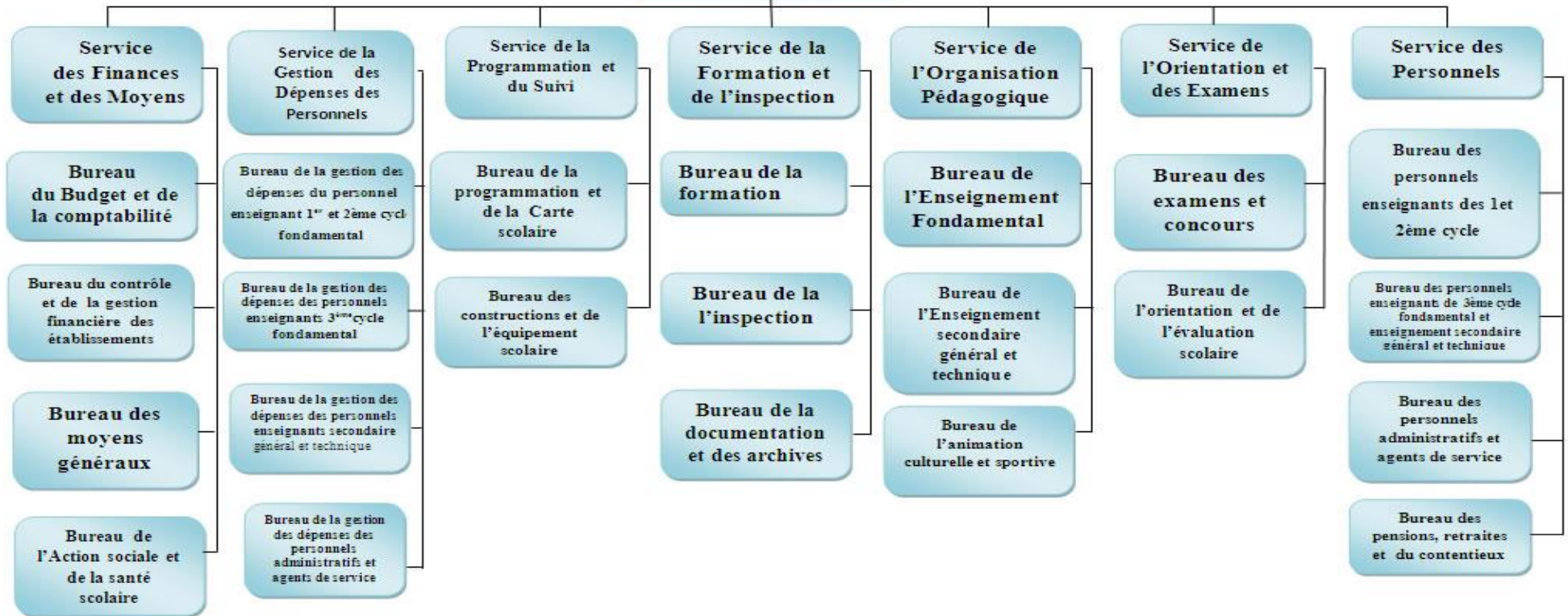
Organigramme de l'APC de Draa Ben Khedda



**Organigramme de l'APC de Beni Yaoui**

**Directeur de l'Éducation**

**Secrétariat Général**



## **Bibliographie :**

### **Les ouvrages :**

- Angees Maurice, *initiation à la politique de méthodologie des sciences humaines*, casbah, Alger, 1997.
- Almeida Topor, 1976, *Recherches sur l'évolution du travail salarié pendant la crise économique, 1930 - 1936*, Cahiers d'Études Africaines.
- Anouma R.P, *Une modalité du travail forcé : la prestation en Côte d'Ivoire de 1921 à la veille de la seconde guerre mondial*.
- AddiLahouari, *Les mutations de la société algérienne*, Paris, 1999.
- Aktouf Omar, *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitatives des organisations*, éd Québec, 1987.
- Boutefnouchet Mostafa, *La Famille Algérienne (Evolution et caractéristique récentes)*, édition Sened, éd Alger, 1982
- Boutefnouchet M, *la société algérienne en transition*, éd Alger, 2004.
- B. Hayden, *Naissance de l'inégalité. L'invention de la hiérarchie*, CNRS Éditions, 2013.
- Bourdieu Pierre, *Sociologie de l'Algérie*, éd Paris, 1963
- Benatia Farouk, *le travail féminin en Algérie*, SNED, Alger, 1970.
- Battagliola Françoise, *Histoire du travail des femmes*, éditions la découverte 9 bis, rue Abel-Hovelacque 75013 Paris. 2000.
- Bennoune Mahfoud, *Les Algériennes victimes d'une société néo-patriarcale*, édition Marinoor, Alger, 1999.
- Blanchet Alain, GOTMAN Anne, *l'enquête et ses méthodes, l'entretien*, 2eme édition Armande Coline, Paris, 2007.
- Belloing G, *Culture, personnalité et sociétés*, éd Sociales, Paris, 1973.
- El Mernissi Fatima, *Sexe, idiologie, islam*, Edition Tierce, éd paris 1983.
- Grawitz Madeleine, *Lexique des sciences sociales*, 8eme édition DALLOZ, Paris, 2004.
- Kelkoul Souad, *Participation de la femme au développement économique et sociale*, CNEAP-ENUAP, Alger, 2001.
- Khoudja Souad, *A comme algérienne*, Edition ENAL, ALGER ,1991.
- Khoudja Souad, *Les algériennes du quotidien*, Edition ENAL, ALGER, 1985.

- Maurice, *Initiation pratique a la méthodologie des sciences humaines*, édition casbah, Alger, 1999.
- Machecoul. A, *Législation Française, la protection de l'enfant et de la famille*, PARIS, 1980.
- Pierre-Yves Gomez, *penser le travail avec Karl Max*, Editions le Kindle d'Amazon.
- Sophie Archambault De Beaune, *aux origines de la division du travail*, Editions pour la science N°503, éd Espagne, 2014.
- Sigaut F, *Comment Homo devint faber. Comment l'outil fit l'homme*, CNRS Éditions, éd Paris, 2012.
- Triki Souad et autre, *Le travail magrébines: l'autre enjeu situation économique et social*, éd Enal, Alger, 1984.
- VendueldeDailliere Helene, « *femme Algérienne* », Ed N° 140-6, Alger, 1980.

#### **Reuves et les articles :**

- Azouaou (M.S), *le travail Au féminin*, N° 300, la dépêche du samedi 07 juin 2003.
- Lakehal Amel, *Femme: redynamisation du marché du travail, mais l'accès au poste de décision reste timide*, [Enligne] <http://www.aps.dz/economie/2571-femme-redynamisation-du-march%C3%A9-du-travail,-mais-l-acc%C3%A8s-au-poste-de-d%C3%A9cision-reste-timide>, (Consulté le 22/07/2019 à 20h30).
- MerabtineCherifati Doria, *Femme cadre entre sphère professionnelle et familiale*, CREAD, N°74 Algérie, 2005
- Revue ONS, « *résultats de l'enquête emploi féminin in conseil national économique et social* ».
- Souaber Hassen, « *activité féminine en algérien, réalité et perspectives* », in Ciddef,

#### **Les dictionnaires :**

- Dortier Jean-François, *Le dictionnaire des sciences humaines*, édition Sciences humaines, Paris, 2004.
- Pierre Bonte et Michel Izard (dir.), *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*, Presses universitaires de France, 1991
- Robert Paul et autres, *Le Petit Robert, Dictionnaire de la langue Française*, édition Robert, paris, 1967.

### **Les mémoires :**

- Bouadi Siham, Guemar Kahina, Le cancer du sein et son vécu par les femmes atteintes ; cas malades de l'unité Belloua , université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, 2017.
- Lamorthe Valérie, L'haridon Myriam, Lienhard Bettina, Menard Véronique, Mercier Caroline, Equilibre vie professionnelle-vie privée : comment les entreprises française abordent- elles cette question, Mémoire de fin d'études, Université Paris IX Dauphine, octobre 2006.

### **Site internet :**

- <https://www.cairn.info/guide-methodologique-de-la-recherche-en-psychologi--9782804159047-page-229.htm>.
- <https://www.cairn.info/revue-therapie-familiale-2008-3-page-335.htm>
- KrimBlekacem \_lion aux djebels.pdf
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Ethnographie>
- <https://www.djazairress.com/fr/lnr/233980>.
- Dissertation rédigée à partir de copies d'élèves, Pour ou Contre le Travail de la femme, Shareware, 1998, p3-5.[En Ligne]  
<http://www.ltma.lu/scheerware/downloads/dissertations/DPCtravaifemme.pdf>  
<https://www.etudier.com/dissertations/Approche-Analytique-Et-ApprochSyst%C3%A9mique/47283987.html>
- <https://www.etudier.com/dissertations/Approche-Analytique-Et-ApprochSyst%C3%A9mique/47283987.html>.
- Juillet 2006, p19 <http://www.ciddef-dz.com/pdf/revues/revue-10/activite-feminine-en-algerie.pdf>.